Martin, M.
Métrique chez les Syriens

LaSyr
M3315d

De la Métrique chez les Syriens.

Abhandlungen
für die
Kunde des Morgenlandes
herausgegeben von der
Deutschen Morgenländischen Gesellschaft.

VII. Band.

No. 2.

LaSyr
M3815d

De la

Métrique chez les Syriens.

Par

M. l'abbé Martin.

Leipzig 1879.

In Commission bei F. A. Brockhaus.

32⁵
5/6/90

Introduction.

I

On a déjà écrit plusieurs fois, en Europe, sur la *Métrique* syriaque, et on trouve, dans la plupart des recueils savants, de travaux où ce sujet est traité d'une manière plus ou moins complète. La *Zeitschrift*, par exemple, a donné une série d'études sur la poésie syriaque et sur la métrologie, ou le R. P. Zingerle, un des plus âgés et des plus habiles Syriacistes contemporains, a réuni tout ce qu'on connaissait sur la matière ¹⁾. Les grammairiens, ceux-là même qui visent à la brièveté, disent le plus souvent quelques mots de la versification; et cependant, il faut bien le reconnaître, dans cette partie des études amariennes, comme dans toutes les autres, il demeure beaucoup d'inexploré, et plus encore d'imparfaitement connu ou de mal expliqué. D'où vient cette lacune? Pourquoi n'a-t-on pas progressé sur ce point? C'est ce que nous devons dire en peu de mots.

La méthode analytique, sur laquelle on s'est à peu près uniquement appuyé jusqu'à ce jour, est excellente, soit quand il s'agit d'éclaircir un principe, soit quand il faut le découvrir, mais, dans un cas comme dans l'autre, elle doit réunir deux conditions, avant tout, il faut qu'elle soit basée sur des observations étendues ou répétées, et ensuite, il est nécessaire qu'elle soit dirigée par des lois certaines. Si l'une ou l'autre de ces deux conditions vient à lui faire défaut, cette méthode est sujette à des inconvénients graves: elle est longue, pénible et elle ne mène qu'à des conclusions imparfaites, conclusions qui d'incomplètes deviennent même fausses, aussitôt qu'on les généralise. Jusqu'ici on a été réduit à adopter ce procédé, et, depuis Halm ²⁾ jusqu'à M. Bickell ³⁾

1) *Zeitschrift d. DMG* XVII (1863), page 687 et suivantes, XVIII (1864) page 751. 2) Halm, *Bardesanus quosticus Syrorum primus Hymnologus* Lipsiae, 1819. — *Chrestomathia Syriaca*, 1825. — *Kirchenhist. Archiv.* Von K. F. Staudlin, 1823, 3. Heft, p. 52—106. 3) Zingerle, *Zeitschrift d. DMG* II (1848), XVII (1863), XVIII (1864). — *Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes* 1850. Bickell, *Carmina Nisibena*.

on s'est contenté d'explorer les œuvres des poètes syriens, sans avoir de guide, ou sans opérer sur des éléments assez nombreux et assez étendus pour se garantir de toute erreur. De là il est résulté que les lois de la *Métrique* syriaque ne se dégagent pas encore bien nettement des faits allégués.

Il eût été assurément préférable d'interroger les Syriens eux-mêmes, si cela eût été possible; ils auraient fourni des renseignements utiles et peut-être même auraient-ils livré, dans des traités de *métrique*, la connaissance de la prosodie syrienne. Ce qui n'était pas faisable jadis, le devient maintenant. Il importe donc de profiter des découvertes modernes et d'approfondir la question de la Métrologie, un peu plus que ne l'ont fait nos devanciers. Au dernier siècle Assémani aurait pu traiter cette matière; car il l'avait étudiée dans sa jeunesse, ainsi qu'on le sait par la grammaire qu'il composa à peine âgé de vingt ans ¹⁾, et dans laquelle il parle de la *Métrique*; mais, par ce qu'il dit dans cet ouvrage aussi bien que par les détails disséminés dans sa *Bibliotheca Orientalis* et dans son *Codex liturgicus*, on voit que, ni lui, ni ses neveux n'étudièrent jamais à fond cette question; et, comme tous les auteurs européens ont puisé chez les Maronites la plupart de leurs idées ou de leurs renseignements, il en résulte que nous ne sommes guère plus avancés aujourd'hui qu'au dernier siècle.

Pierre Métoscite, de la Compagnie de Jésus, accorde quelques mots à la Métrique, dans sa grammaire syriaque encore inédite, mais sans entrer dans le cœur du sujet. Il effleure plusieurs questions et laisse irrésolu tout ce qui concerne la nature et les diverses espèces de mètres. Nous citerons plus loin des fragments de son traité ²⁾.

Le Patriarche maronite, Etienne Aldoensis (XVII^e siècle), est l'auteur d'un livre plus important, mais sur lequel on s'est un peu trompé. On l'a déjà analysé plusieurs fois, en se plaçant à des points de vue inexacts: car c'est moins un traité de prosodie qu'un *είρημολόγιον* ³⁾. Il y a cependant des choses intéressantes et utiles dans ce traité, notamment dans la préface dont Evode Assémani a donné une analyse suffisante dans son *Codex liturgicus* ⁴⁾.

Mais tous ces écrits, outre qu'il sont modernes, émanent d'auteurs qui ont passé leur vie en Europe, ou qui, du moins, ont entretenu de fréquentes relations avec les Européens. Par suite, on sent qu'ils écrivent sous l'influence d'idées, de préoccupations, de tendances quelque peu étrangères aux Sémites. Le

1) Ms. 389 de la Bibliothèque du Vatican, vers le milieu. Les feuillets ne sont pas numérotés.

2) Ms. 435 de la Bibliothèque du Vatican f. 168—176.

3) *Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, 1863, p. 687. — Cfr. Daniel, *Thesaurus hymnologicus*, t. III, p. 142.

4) Assémani, *Codex Liturgicus*, VIII, pars II, p. XCH.

génie de l'Europe a déteint sur le leur, et l'abandon de ce s'expriment, n'est pas purement orientale. Il est peut-être utile et peut-être même nécessaire de remonter plus haut dans l'antiquité, il faut interroger les écrivains qui n'ont jamais vécu en contact avec le vieux monde, pour savoir ce que les Syriens ont pensé de la poésie.

Au reste, consulterait-on tous les auteurs que nous venons de nommer, qu'on connaîtrait simplement les opinions des Maronites c'est-à-dire, de ceux qui, parmi les Syriens, n'ont qu'une littérature peu ancienne et peu considérable. Tout le monde sait en effet, que le patrimoine littéraire de cette fraction de la race araméenne se réduit à peu près exclusivement aux livres liturgiques. Il vaut donc mieux s'adresser aux autres peuples de l'Asie chrétienne qui ont cultivé la langue syriaque.

Au XIV^e siècle, le nestorien Mar Abd-Ischo (Ebed-Jesu), métropolitain de Nisibes, s'essaya à faire des poésies modernes, vrais tours de force, où il y a plus de difficultés vaines que de souffle poétique, et au moyen desquelles il se proposait de démontrer que son idiome maternel n'était, ni moins riche, ni moins souple que la langue arabe. Le docte nestorien a prouvé peut-être que le syriaque était capable de se plier à toutes les combinaisons du mètre ou de traduire toutes les nuances d'idées, mais a-t-il fait une œuvre véritablement poétique? Nous en doutons; elle répond médiocrement à ce que nous entendons, nous Européens, par la poésie. Cependant les Orientaux estiment les compositions du métropolitain de Nisibes et son œuvre est demeurée célèbre sous le nom de *Jardin d'Eden*¹⁾. Auparavant déjà un autre écrivain de la même secte, encore peu connu de l'Europe savante, avait fait une tentative du même genre. Elle fut conduite avec plus de goût et eut plus de succès. Nous voulons parler de Jean de Mossoul, dont le nom figure à peine dans les ouvrages d'Assémani, mais dont les Orientaux apprécient beaucoup le recueil de poésies morales, intitulé *Chappir Doubaré*²⁾. Ni l'un ni l'autre de ces deux auteurs n'a cependant fait un traité de *Métrique* proprement dit.

On doit en dire autant du célèbre primat Jacobite, Grégoire Bar-Hébréus, qui a composé des poésies, estimées de ses coreligionnaires, mais qui n'a point rédigé la *Métrique* dont Assémani lui attribue la composition, d'après Renaudot³⁾. Le savant auteur de la *Perpétuité de la foi* a pris les poésies d'Ebed-Jesu pour un

1) Assémani, *Bibl. Orient.* T. III, pars 1^a, p. 323. — Zingerle, *Zeitschrift d. DMG.* XXIX (1875), p. 496 et suiv.

2) Ces poésies ont été publiées avec soin et munies d'une introduction en langue syriaque par Monseigneur Milos, métropolitain d'Agra. Rome, 1868, in 12^o, de 286 pages de texte. Il n'y a pas de traduction.

3) „*Laudatur à Renaudotio Grammatica Syriaca amplissima, cui adjuncta est Ars metrica, syriace ab auctore scripta, et arabice ab ipso, ut existimari potest, conversa exstat in Bibl. Colbertina et Medicea*“. — Assémani, *Bibl. orient.* T. II, 307.

traité de prosodie ¹⁾. Les seules observations relatives à la prosodie que nous puissions emprunter à Bar-Hébréus se trouvent dans ses œuvres grammaticales et elles ne sont pas considérables ²⁾.

Un traité de *Métrique*, serait-il même court, vaudrait mieux que tous ces renseignements accidentels puisés dans divers auteurs; seulement il ne paraît pas en avoir existé beaucoup, puisque jusqu'ici on n'en a publié aucun. Le seul parvenu jusqu'à nous se trouve dans des manuscrits apportés récemment d'Asie en Europe ³⁾. Il n'est pas très-long, mais on y trouve des détails qu'on chercherait vainement ailleurs. On sera bien aise, croyons-nous, de le voir publier; n'y aurait-il rien de neuf dans ce traité, qu'on aimerait encore à le consulter pour voir comment les Orientaux envisageaient les questions que soulève la Métrique. Nous dirons tout d'abord un mot sur l'époque à laquelle il fut composé et nous tâcherons de faire la biographie de celui qui le rédigea.

II.

Jacques de Tagrith ou de Mar-Mathaï († 1241), l'auteur de cet écrit, est connu, depuis un siècle, par un article de la *Bibliotheca orientalis* d'Assémani ⁴⁾. Mais l'illustre Maronite lui a donné un nom, que rien jusqu'ici ne semble justifier; car il l'a appelé Jacques de *Tagrith*, comme nous l'avons fait plusieurs fois nous-même sur son autorité; et cependant, Jacques n'était pas originaire de Tagrith, Jacques ne fut même jamais évêque de Tagrith. Il n'a donc aucun titre à porter ce nom. Assémani, du reste, paraît fournir lui-même les éléments nécessaires pour corriger son erreur, lorsque, racontant la vie de Jacques d'après Bar-Hébréus, il nous apprend que ce personnage ne fut jamais autre chose qu'Évêque de Mar-Mathaï ⁵⁾. Bar-Hébréus, Jacques de Mar-Mathaï et ses copistes nous enseignent que notre auteur s'appelait Sévère, fils d'Isa, fils de Marc et qu'il était originaire de Bar-téli, aux environs de Ninive. D'après l'éducation soignée qu'il reçut il est facile de voir, ou permis au moins de conjecturer, qu'il appartenait à une famille pourvue de quelque aisance. Les détails que le célèbre *Maphrien* Jacobite, son contemporain, nous donne là-dessus, sont particulièrement utiles, en ce sens qu'ils jettent un grand jour sur des faits signalés déjà, mais sans aucune autorité pour

1) Ms. de la Biblioth. nation. 166. 2) Martin, *Oeuvres Grammaticales de Bar-Hébréus* I, 151, 199, 201, 204, 239. 3) Ms. 21454 du Musée Britan. On trouve aussi trois autres exemplaires du même ouvrage en Europe, l'un à Berlin, l'autre à Göttingen, et le dernier à Oxford. 4) *Bibl. Orient.* II, 237 —242, cf. 455, 477 et T. III, p. 585. 5) Ibid. p. 455: „Ex monacho Sancti Mathaei, quod coenobium apud Ninivas situm est, ad *Maipherartensem seu Tagritensem Episcopatum erectus* (t. II, p. 237). A la page 455, Assémani dit au contraire: Floruit et Jacobus, qui et severus . . . *episcopus in coenobio Mathaei*,

appui. Nous avons parlé ailleurs de l'école de Terebinthe, et lui conservons encore ce nom malin, l'impression du *terebinte*, et nous en avons parlé comme du plus célèbre. C'est en effet de l'*École mitché*, c'est-à-dire de cette *École syrienne*, qui fondait et vivait de traditions Nestoriennes et les traditions Jacobites, qu'appartenaient également les deux courants grammaticaux existant dans l'Église orientale araméenne. Nous nous exprimons ainsi. L'école de Terebinthe appartient au *Occidentale* par ses croyances et par ses opinions, l'une de ses idées, se rapproche néanmoins de beaucoup par la *Orientation* par ses opinions grammaticales. Avec ce pour quoi, le célèbre primat Bar-Hebraeus comprend toujours sous le dénominateur d'*Orientation*, non seulement les Nestoriens mais encore les Jacobites établis au delà de l'Euphrate et du Tigre¹. Or, tout cela trouve sa confirmation dans la vie de Jacques, telle qu'elle nous est racontée par Bar-Hebraeus. Voici, en effet, ce que nous apprend cette vie. Jacques «studia d'abord la grammaire et la dialectique; mais, circonstance étrange, il eut pour maître un Nestorien, juste celui-là même qui est, à bon droit, considéré comme le plus célèbre grammairien de la secte. C'est là un fait caractéristique, parce qu'il nous montre que les antipathies et les haines religieuses entre les sectes orientales étaient entrées, des-lors, dans une voie d'apaisement, et il nous explique comment nous rencontrons, dans quelques écrivains Jacobites, des théories scientifiques qui avaient paru jusqu'à ce moment propres aux Nestoriens. Voilà donc une page d'histoire qui éclaire merveilleusement ce que nous avons dit ailleurs de la formation et des développements de l'*École mitché* chez les Syriens²).

Jacques ayant terminé ses premières études au convent de Beith-kojé, près d'Arbils, sous la direction de Ionhanan Bar-Zurbi, passa à l'école de Camal-Eddin, philosophe Mossoulite, unique de son temps, et termina ses études philosophiques sous ce maître renommé. C'est probablement à la fin de son éducation littéraire et scientifique, après avoir terminé complètement ses études, telles qu'on les faisait alors chez les Syriens, qu'il entra au convent de Mar-Mathai et qu'il y fit profession de la vie religieuse. C'était un lieu célèbre que ce convent³; sa fondation remonte

1) *Journal asiatique* 1872, I, p. 311. 2) *Journal asiatique* 1872, I, 309—312, 437. 3) Voir Badger, *The Nestorians and their Rituals*. Ce missionnaire, qui visita ce convent en 1847, le décrit de la manière suivante: «We spent two days at the convent of Mar Mathai, generally known as Sheikh „Matta, situated near the summit of Jabal Makloob, and about four hours ride „from the town. Rich visited this part in 1820, but since then the convent „has undergone a great change . . . the Monastery was attacked by the coor- „dish pasha of Rawandooz, whose soldiers defaced or destroyed most of the in- „scriptions, expelled the resident monks, and plundered all the church property. „The ascent to the convent is over a steep and rugged road leading through a

assez haut dans l'antiquité et le rôle qu'il a joué chez les Chrétiens jacobites a été toujours important. Mais, à l'époque dont nous parlons, son rôle était prépondérant parmi les Monophysites orientaux. Tout ce que cette fraction de l'Eglise syrienne comptait de plus marquant y envoyait ses fils pour qu'ils y fussent élevés dans les sciences sacrées et profanes; c'était une université monophysite, une école de littérature, une pépinière d'écrivains et d'évêques. Le monastère était placé sous la direction immédiate d'un évêque, privilège qu'il partageait seulement avec le couvent de Quarthamin.

Jacques, on le voit par sa vie, n'était pas un homme sans littérature. Il avait reçu une éducation brillante pour son temps et pour son pays; et c'est probablement à ses connaissances qu'il dût d'être élevé d'abord à l'Episcopat, pour être placé ensuite à la tête du couvent qu'il avait illustré. Le patriarche faisait grand cas de sa personne et de ses lumières; il voulut le voir et Jacques mourut précisément en se rendant auprès de lui¹).

Jacques est le plus remarquable des écrivains sortis de Mar-Mathaï, au moins parmi ceux connus jusqu'à ce jour. Assémani a analysé sommairement son *Livre des trésors*, espèce d'Encyclopédie et de Somme théologique assez semblable à celle que St. Thomas d'Aquin écrivit quelques années plus tard en Occident²). Il serait à désirer qu'on retrouvât quelques-uns de ses ouvrages, dont nous connaissons le titre, par exemple, son *explication des offices ecclésiastiques*. Quant à ses Dialogues, ils nous sont conservés dans un manuscrit du Musée Britannique et il en existe même deux autres exemplaires en Allemagne. C'est aussi une Encyclopédie ou une Somme que ces Dialogues, mais une encyclopédie scientifique, où l'auteur, sous forme de demandes et de réponses, traite à peu près de toutes les sciences profanes: Grammaire, Rhétorique, Poétique, Philosophie, Lexicographie, Astronomie, tout s'y trouve, tout s'y mêle même un peu. Il n'y a pas jusqu'à la Musique qui n'y figure: Jacques lui consacre un chapitre d'observations générales.

Voici l'analyse sommaire du volume d'où nous avons extrait les passages qu'on lira bientôt. Dans le premier traité (1—33^b)

„deep defile, wick it took us forty minutes to accomplish from the valley below. We found the building deserted, and entirely destitute of gates or doors. A row of delapidated apartments surround a triple court, at the end of wick is the church, a very substantial edifice, differing little in its internal arrangement from that already described at Mar Behnam, and above this is a small chapel dedicated to the Blessed virgin. We found the following epitaph in „carshooni (s. c. Arabic written in Syriac characters), over the remains of „Gregory Bar Hebraeus and his brothers, who are buried in the *Beith Kad-scayhe*, to the north of the sacrarium.“ (Page 96—97.) 1) Voir Bar-Hébréus et Assémani, *Bib. Orient.* II. 455. 2) Assémani, *ibid.* p. 237—242 et t. I, p. 585. cod. l. *Beraeensis* in fo. 467.

L'auteur parle de la Grammaire. Nous avons pu y relever quelques fragments de cette partie, et nous l'ajoutons un peu plus loin, à cause de quelques observations que l'auteur a émettes sur la poésie. Le second traité (133-164) traite de la Rhétorique, le troisième sur la Poétique (métrique et style) (164-182), le quatrième sur les discours. Mais il faut bien dire que, sous ce titre, Jacques trouve moyen de parler un peu de tout, de la Lexicographie, de Philosophie, de Théologie et (182-195). Le second livre comprend deux traités. Le premier est intitulé **ܡܕܢܗܐ** (155^b-181^b) et le second **ܡܕܢܗܐ ܕܡܕܢܗܐ** (181^b-230^a). Il y

aurait là des choses utiles à faire connaître, notamment ce qui a rapport à la Lexicographie. Ceux qui s'occupent de cette branche des études araméennes y recueilleront plus d'un épi de quelque valeur. C'est au traité troisième du livre premier qu'appartiennent les fragments qu'on va lire. Nous l'avons déjà dit, on ne connaît pas de traité de Métrique plus ancien et composé par un écrivain plus érudit; ce traité mérite donc, à ce double titre, de fixer notre attention et on ne pourrait mieux inaugurer une étude sur la poésie chez les Syriens, qu'en entreprenant la publication de ces pages relatives à la versification.

Nous avons ajouté au texte un essai de traduction, dans laquelle nous avons tâché de rendre plutôt l'idée que le sens rigoureux de mots. Aurons-nous réussi partout à pénétrer la pensée de l'auteur? Nous n'avons pas cette prétention; mais d'autres profiteront de nos efforts et arriveront peut-être, en se servant de notre travail, à éclaircir les endroits qui nous ont paru obscurs.

Ne pouvant publier le texte en regard de la traduction, à cause de la petitesse du format adopté, nous donnerons d'abord la partie qui précède les exemples cités par l'auteur, vu que les exemples ne peuvent être séparés de la traduction. Quant aux considérations par lesquelles Jacques termine son traité, nous avons renvoyé le texte syriaque après la traduction. De cette manière, les personnes qui voudront se contenter de la version pourront la lire tout d'un trait, sans avoir à en chercher les fragments de côté et d'autre. Elle se trouve intercalée à peu près au milieu du texte original.

1) *Journal asiatique* 1872. Avril—Mai

1) *O* 137 b. 2) *O* 137 b. 3) *O* 137 b. 4) *O* 137 b. 5) *O* 137 b. 6) *O* 137 b. 7) *O* 137 b. 8) *O* 137 b. 9) *O* 137 b. 10) *O* 137 b. 11) *O* 137 b. 12) *O* 137 b. 13) *O* 137 b.

- 1) *O* 137 b. 2) *O* 137 b. 3) *O* 137 b. 4) *O* 137 b. 5) *O* 137 b. 6) *O* 137 b. 7) *O* 137 b. 8) *O* 137 b. 9) *O* 137 b. 10) *O* 137 b. 11) *O* 137 b. 12) *O* 137 b. 13) *O* 137 b.

[illegible][illegible]

1) L . 2) O . 3) $\overset{\circ}{l}\overset{\circ}{o}\overset{\circ}{l}$ & ici le sens de *figures*

et l'épithète *m'qualqualoné*, dérivé de *Qualquel*, *convoluit*, *perturbavit* signifie sans doute, *détournées*, *recherchées* ou *accumulées les unes sur les autres*.

quoique le mot **مَذْمُومًا**, qui vient peu après, semble devoir être pris dans le sens de *blâme* plutôt que dans tout autre, à cause de son opposition avec

4) $O \approx 139 \text{ a.}$ 5) $L \approx 65 \text{ a.}$ 6) $L \approx 100 \text{ a.}$

7) *L* **محصّل**. 8) *L* omet ce qui est entre parenthèse 9) **يُعا** a divers sens

il signifie espèces ou parties: لَحْمًا أَوْ بَقَا مَدَامَا فَهَاجِفًا

[p. 9]; *genre de genres* [p. 11]; *forme* au sens philosophique,

par opposition à la *matière*: on ne peut rien composer sans la *matière* et la *forme* [p. 11]. C'est ce qui joint à la *matière* engendre la *figure*

[p. 13]. — (en marge f. 65 a. on trouve dans le manuscrit cette

De la Métrique.

Traité troisième du livre premier des Dialogues,
par le même auteur.

En suivant le plan et la marche que nous nous sommes tracés, pour répondre aux sollicitations et aux instances de Votre Fraternité, nous voici arrivé à parler de la Poésie. Vous, lorsque vous lirez ces pages, vous n'oublierez pas de prier pour le plus misérable de tous les hommes, pour le pauvre Jacques, qui va traiter cette question importante, suivant la mesure de ses forces, afin de montrer les avantages qu'on peut retirer de la connaissance de la Métrique. N'est-ce pas, en effet, cet art qui apprend à orner la parole, à polir la phrase, à ciseler le discours? N'est-ce pas avec son aide qu'on parvient à repousser les attaques que de téméraires détracteurs intentent contre notre idiôme syrien? N'est-ce point par la poésie qu'on confond les personnes qui accusent notre langue d'être bornée, sans ampleur, sans souplesse, pauvre, et, en quelque façon, contrainte de mendier?

Abordons notre sujet, en procédant, suivant notre méthode, par définitions et par divisions.

Demande première. Qu'est-ce que la Poétique? — Nous répondons que la Poétique est l'art de disposer si harmonieusement les mots qu'on arrive à dire, par le soin avec lequel on ordonne, on combine et on arrange les expressions, plus que ne signifient les termes; et c'est par là que la Poésie charme l'esprit de ceux qui l'entendent. La Poétique diffère de la Rhétorique en ce que la première orne le discours en le resserrant, tandis que la seconde, l'embellit en prodiguant les mots.

Demande deuxième: En combien de parties divise-t-on la Poétique? — *Réponse:* On distingue dans la Poétique quatre parties fondamentales: premièrement la science des mètres¹⁾, secondement la science des lettres *Al'ṣūṭha* (Lettres sociables), qu'il faut rapprocher au commencement, à la fin et quelque fois même

1) le mètre la métrique, [p. 9]

le versificateur [p. 10] Quelquefois le mot signifie aussi la mesure en général, ou même une mesure particulière, une partie de vers.

au milieu¹⁾, troisième²⁾ celle de la *Tuschetha* 3), quatrième⁴⁾ celle du *Giboulon* 5).

Il est facile de démontrer que ces parties ne sont, ni plus ni moins nombreuses, en recourant à l'analyse. Comme ci cela :

Le voici : la Poésie, d'après l'idée juste qu'il faut s'en faire, précise et orne les mots. Or, on peut orner les mots par la ressemblance ou la dissemblance. Mais, par la ressemblance, on obtient les deux premiers genres, le type des mots égaux par la longueur, c'est-à-dire, par le même nombre de mesures ou de syllabes. Quant aux lettres qui se ressemblent et qu'on appelle *Ar'iatha*, elles sont prononcées et entendues presque de la même manière. De la dissemblance découlent les deux autres parties, la *Tasch'itha* et le *G'houl'ia*. On les rapporte à la dissemblance par ce que, à chaque instant, le poète traite telle ou telle *Tasch'itha*, suivant l'inspiration qui l'emporte. Quant au *G'houl'ia*, il varie de nature et de nombre suivant le sujet qu'on traite. On range sous la dissemblance ces deux parties, quoiqu'elles ne soient pas absolument étrangères à la ressemblance. Le *G'houl'ia* lui-même n'est pas complètement étranger à la *Tasch'itha* puisqu'il se règle sur elle. La *Tasch'itha* touche aussi de bien près à la ressemblance, puisqu'elle tâche de reproduire fidèlement ce qui est, mais, comparativement aux autres genres, ceux-ci sont considérés comme dissemblants et divers; d'où vient qu'ils forment deux genres à part, nommés de leur nom *Tasch'itha* et *G'houl'ia*. De même encore les espèces de lettres *Ar'iatha* sont-elles nombreuses.

Ce sont là les parties saillantes et générales de cet art, qui en comprend néanmoins bien d'autres, comme la *Comédie*, les

1) *Ḥofʿiyyāthā*, lettres qui peuvent s'associer ou rimer au commencement, au milieu et à la fin des mots. Les Orientaux ne se contentent pas d'avoir des rimes *finales*, ils en ont encore *d'initiales* et de *mediales*, comme on le voit dans certaines poésies, dans *Elhed Jesu* et dans *Jean de Mossoul*. Jacques les définit, du reste, de cette façon: *Ḥofʿiyyāthā* *Ḥofʿiyyāthā*.

٢٠ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠ ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠ ٤١ ٤٢ ٤٣ ٤٤ ٤٥ ٤٦ ٤٧ ٤٨ ٤٩ ٥٠ ٥١ ٥٢ ٥٣ ٥٤ ٥٥ ٥٦ ٥٧ ٥٨ ٥٩ ٦٠ ٦١ ٦٢ ٦٣ ٦٤ ٦٥ ٦٦ ٦٧ ٦٨ ٦٩ ٧٠ ٧١ ٧٢ ٧٣ ٧٤ ٧٥ ٧٦ ٧٧ ٧٨ ٧٩ ٨٠ ٨١ ٨٢ ٨٣ ٨٤ ٨٥ ٨٦ ٨٧ ٨٨ ٨٩ ٩٠ ٩١ ٩٢ ٩٣ ٩٤ ٩٥ ٩٦ ٩٧ ٩٨ ٩٩ ١٠٠ ١٠١ ١٠٢ ١٠٣ ١٠٤ ١٠٥ ١٠٦ ١٠٧ ١٠٨ ١٠٩ ١١٠ ١١١ ١١٢ ١١٣ ١١٤ ١١٥ ١١٦ ١١٧ ١١٨ ١١٩ ١٢٠ ١٢١ ١٢٢ ١٢٣ ١٢٤ ١٢٥ ١٢٦ ١٢٧ ١٢٨ ١٢٩ ١٣٠ ١٣١ ١٣٢ ١٣٣ ١٣٤ ١٣٥ ١٣٦ ١٣٧ ١٣٨ ١٣٩ ١٤٠ ١٤١ ١٤٢ ١٤٣ ١٤٤ ١٤٥ ١٤٦ ١٤٧ ١٤٨ ١٤٩ ١٥٠ ١٥١ ١٥٢ ١٥٣ ١٥٤ ١٥٥ ١٥٦ ١٥٧ ١٥٨ ١٥٩ ١٦٠ ١٦١ ١٦٢ ١٦٣ ١٦٤ ١٦٥ ١٦٦ ١٦٧ ١٦٨ ١٦٩ ١٧٠ ١٧١ ١٧٢ ١٧٣ ١٧٤ ١٧٥ ١٧٦ ١٧٧ ١٧٨ ١٧٩ ١٨٠ ١٨١ ١٨٢ ١٨٣ ١٨٤ ١٨٥ ١٨٦ ١٨٧ ١٨٨ ١٨٩ ١٩٠ ١٩١ ١٩٢ ١٩٣ ١٩٤ ١٩٥ ١٩٦ ١٩٧ ١٩٨ ١٩٩ ٢٠٠ ٢٠١ ٢٠٢ ٢٠٣ ٢٠٤ ٢٠٥ ٢٠٦ ٢٠٧ ٢٠٨ ٢٠٩ ٢١٠ ٢١١ ٢١٢ ٢١٣ ٢١٤ ٢١٥ ٢١٦ ٢١٧ ٢١٨ ٢١٩ ٢٢٠ ٢٢١ ٢٢٢ ٢٢٣ ٢٢٤ ٢٢٥ ٢٢٦ ٢٢٧ ٢٢٨ ٢٢٩ ٢٣٠ ٢٣١ ٢٣٢ ٢٣٣ ٢٣٤ ٢٣٥ ٢٣٦ ٢٣٧ ٢٣٨ ٢٣٩ ٢٤٠ ٢٤١ ٢٤٢ ٢٤٣ ٢٤٤ ٢٤٥ ٢٤٦ ٢٤٧ ٢٤٨ ٢٤٩ ٢٥٠ ٢٥١ ٢٥٢ ٢٥٣ ٢٥٤ ٢٥٥ ٢٥٦ ٢٥٧ ٢٥٨ ٢٥٩ ٢٦٠ ٢٦١ ٢٦٢ ٢٦٣ ٢٦٤ ٢٦٥ ٢٦٦ ٢٦٧ ٢٦٨ ٢٦٩ ٢٧٠ ٢٧١ ٢٧٢ ٢٧٣ ٢٧٤ ٢٧٥ ٢٧٦ ٢٧٧ ٢٧٨ ٢٧٩ ٢٨٠ ٢٨١ ٢٨٢ ٢٨٣ ٢٨٤ ٢٨٥ ٢٨٦ ٢٨٧ ٢٨٨ ٢٨٩ ٢٩٠ ٢٩١ ٢٩٢ ٢٩٣ ٢٩٤ ٢٩٥ ٢٩٦ ٢٩٧ ٢٩٨ ٢٩٩ ٣٠٠ ٣٠١ ٣٠٢ ٣٠٣ ٣٠٤ ٣٠٥ ٣٠٦ ٣٠٧ ٣٠٨ ٣٠٩ ٣١٠ ٣١١ ٣١٢ ٣١٣ ٣١٤ ٣١٥ ٣١٦ ٣١٧ ٣١٨ ٣١٩ ٣٢٠ ٣٢١ ٣٢٢ ٣٢٣ ٣٢٤ ٣٢٥ ٣٢٦ ٣٢٧ ٣٢٨ ٣٢٩ ٣٣٠ ٣٣١ ٣٣٢ ٣٣٣ ٣٣٤ ٣٣٥ ٣٣٦ ٣٣٧ ٣٣٨ ٣٣٩ ٣٤٠ ٣٤١ ٣٤٢ ٣٤٣ ٣٤٤ ٣٤٥ ٣٤٦ ٣٤٧ ٣٤٨ ٣٤٩ ٣٥٠ ٣٥١ ٣٥٢ ٣٥٣ ٣٥٤ ٣٥٥ ٣٥٦ ٣٥٧ ٣٥٨ ٣٥٩ ٣٦٠ ٣٦١ ٣٦٢ ٣٦٣ ٣٦٤ ٣٦٥ ٣٦٦ ٣٦٧ ٣٦٨ ٣٦٩ ٣٧٠ ٣٧١ ٣٧٢ ٣٧٣ ٣٧٤ ٣٧٥ ٣٧٦ ٣٧٧ ٣٧٨ ٣٧٩ ٣٨٠ ٣٨١ ٣٨٢ ٣٨٣ ٣٨٤ ٣٨٥ ٣٨٦ ٣٨٧ ٣٨٨ ٣٨٩ ٣٩٠ ٣٩١ ٣٩٢ ٣٩٣ ٣٩٤ ٣٩٥ ٣٩٦ ٣٩٧ ٣٩٨ ٣٩٩ ٤٠٠ ٤٠١ ٤٠٢ ٤٠٣ ٤٠٤ ٤٠٥ ٤٠٦ ٤٠٧ ٤٠٨ ٤٠٩ ٤١٠ ٤١١ ٤١٢ ٤١٣ ٤١٤ ٤١٥ ٤١٦ ٤١٧ ٤١٨ ٤١٩ ٤٢٠ ٤٢١ ٤٢٢ ٤٢٣ ٤٢٤ ٤٢٥ ٤٢٦ ٤٢٧ ٤٢٨ ٤٢٩ ٤٣٠ ٤٣١ ٤٣٢ ٤٣٣ ٤٣٤ ٤٣٥ ٤٣٦ ٤٣٧ ٤٣٨ ٤٣٩ ٤٤٠ ٤٤١ ٤٤٢ ٤٤٣ ٤٤٤ ٤٤٥ ٤٤٦ ٤٤٧ ٤٤٨ ٤٤٩ ٤٥٠ ٤٥١ ٤٥٢ ٤٥٣ ٤٥٤ ٤٥٥ ٤٥٦ ٤٥٧ ٤٥٨ ٤٥٩ ٤٦٠ ٤٦١ ٤٦٢ ٤٦٣ ٤٦٤ ٤٦٥ ٤٦٦ ٤٦٧ ٤٦٨ ٤٦٩ ٤٧٠ ٤٧١ ٤٧٢ ٤٧٣ ٤٧٤ ٤٧٥ ٤٧٦ ٤٧٧ ٤٧٨ ٤٧٩ ٤٨٠ ٤٨١ ٤٨٢ ٤٨٣ ٤٨٤ ٤٨٥ ٤٨٦ ٤٨٧ ٤٨٨ ٤٨٩ ٤٩٠ ٤٩١ ٤٩٢ ٤٩٣ ٤٩٤ ٤٩٥ ٤٩٦ ٤٩٧ ٤٩٨ ٤٩٩ ٥٠٠ ٥٠١ ٥٠٢ ٥٠٣ ٥٠٤ ٥٠٥ ٥٠٦ ٥٠٧ ٥٠٨ ٥٠٩ ٥١٠ ٥١١ ٥١٢ ٥١٣ ٥١٤ ٥١٥ ٥١٦ ٥١٧ ٥١٨ ٥١٩ ٥٢٠ ٥٢١ ٥٢٢ ٥٢٣ ٥٢٤ ٥٢٥ ٥٢٦ ٥٢٧ ٥٢٨ ٥٢٩ ٥٣٠ ٥٣١ ٥٣٢ ٥٣٣ ٥٣٤ ٥٣٥ ٥٣٦ ٥٣٧ ٥٣٨ ٥٣٩ ٥٤٠ ٥٤١ ٥٤٢ ٥٤٣ ٥٤٤ ٥٤٥ ٥٤٦ ٥٤٧ ٥٤٨ ٥٤٩ ٥٥٠ ٥٥١ ٥٥٢ ٥٥٣ ٥٥٤ ٥٥٥ ٥٥٦ ٥٥٧ ٥٥٨ ٥٥٩ ٥٦٠ ٥٦١ ٥٦٢ ٥٦٣ ٥٦٤ ٥٦٥ ٥٦٦ ٥٦٧ ٥٦٨ ٥٦٩ ٥٧٠ ٥٧١ ٥٧٢ ٥٧٣ ٥٧٤ ٥٧٥ ٥٧٦ ٥٧٧ ٥٧٨ ٥٧٩ ٥٨٠ ٥٨١ ٥٨٢ ٥٨٣ ٥٨٤ ٥٨٥ ٥٨٦ ٥٨٧ ٥٨٨ ٥٨٩ ٥٩٠ ٥٩١ ٥٩٢ ٥٩٣ ٥٩٤ ٥٩٥ ٥٩٦ ٥٩٧ ٥٩٨ ٥٩٩ ٦٠٠ ٦٠١ ٦٠٢ ٦٠٣ ٦٠٤ ٦٠٥ ٦٠٦ ٦٠٧ ٦٠٨ ٦٠٩ ٦١٠ ٦١١ ٦١٢ ٦١٣ ٦١٤ ٦١٥ ٦١٦ ٦١٧ ٦١٨ ٦١٩ ٦٢٠ ٦٢١ ٦٢٢ ٦٢٣ ٦٢٤ ٦٢٥ ٦٢٦ ٦

le narré, l'exposé. 3) محمد. Par G'hou'ia l'auteur entend surtout le style figuré. A l'endroit où il en parle *ex professo*, il divise le G'hou'ia en cinq espèces, en *paraboles, proverbes, comparaisons, en g'hou'ia simple, en prosopopée* : الحنبه فصحه / حنبه مقفه , الحنبه / الحنبه , الحنبه / الحنبه , الحنبه / حنبه .

Proverbes paralléliques, les Allégories, la Tragédie et autres choses semblables. Mais ces dernières espèces sont considérées comme des dérivées et ne peuvent prendre place parmi les parties fondamentales. La Comédie est formée le plus souvent du *G'bouf'ia* ou en découle. Il faut en dire autant de la parabole. Quant à l'allégorie, elle est composée de figures accumulées, car la Poesie se sert de l'éloge et du blâme qui appartiennent, à proprement parler, à la Rhétorique, et elle les emploie dans ses tableaux. — Il n'y a donc en tout que quatre parties dans cette science, ainsi que nous l'avons montré.

Demande troisième: Qu'est-ce que le vers et de quels éléments se compose-t-il? *Réponse:* On appelle vers une série de mots qui se correspondent par l'agencement de leurs syllabes, ou bien on appelle vers une série de mots sur laquelle d'autres calquent le nombre de leurs voyelles¹⁾. De même que, quand il s'agit

1) *Des vers dans la langue Syrienne.* „Nous appelons vers ces lambeaux de phrase, dont nous avons compté et pour ainsi dire mesuré les syllabes, afin de parler avec nombre. On procède de deux manières pour mesurer les syllabes de ce que nous appelons un vers, ou bien nous les comptons suivant les mètres dans lesquels il nous plaît de chanter, et les espèces de vers sont considérablement nombreuses chez les Syriens, ainsi que nous le ferons voir plus bas, quand nous donnerons un spécimen de chaque genre, ou bien nous procédons en supputant les longues et les brèves, et voilà pourquoi nous allons faire connaître quelles sont les voyelles longues ou brèves et comment on les distingue“.

ܡܕܠܐ ܡܡܩܥܝܐ ܐܠܥܝ ܡܡܡܝܐ.

ܡܡܡܝܐ ܡܡܩܥܝܐ ܡܡܡܝܐ ܡܡܡܝܐ ܡܡܩܥܝܐ ܡܡܡܝܐ
ܡܡܩܥܝܐ ܡܡܡܝܐ ܡܡܩܥܝܐ ܡܡܡܝܐ ܡܡܩܥܝܐ ܡܡܡܝܐ
ܡܡܩܥܝܐ ܡܡܡܝܐ ܡܡܩܥܝܐ ܡܡܡܝܐ ܡܡܩܥܝܐ ܡܡܡܝܐ
ܡܡܩܥܝܐ ܡܡܡܝܐ ܡܡܩܥܝܐ ܡܡܡܝܐ ܡܡܩܥܝܐ ܡܡܡܝܐ
ܡܡܩܥܝܐ ܡܡܡܝܐ ܡܡܩܥܝܐ ܡܡܡܝܐ ܡܡܩܥܝܐ ܡܡܡܝܐ
ܡܡܩܥܝܐ ܡܡܡܝܐ ܡܡܩܥܝܐ ܡܡܡܝܐ ܡܡܩܥܝܐ ܡܡܡܝܐ
ܡܡܩܥܝܐ ܡܡܡܝܐ ܡܡܩܥܝܐ ܡܡܡܝܐ ܡܡܩܥܝܐ ܡܡܡܝܐ
ܡܡܩܥܝܐ ܡܡܡܝܐ ܡܡܩܥܝܐ ܡܡܡܝܐ ܡܡܩܥܝܐ ܡܡܡܝܐ

C'est ainsi que Pierre Métoscite, dans sa grammaire *manuscrite*, commence un traité sur la versification (*Ms. de la Biblioth. du Vatican* 435, p. 168). Assémani dit plus simplement: „Le vers est une proposition dont les voyelles sont soumises à un nombre déterminé. On en compte deux genres, le vers *simple* qui se divise en trois espèces et comprend le mètre de Saint Jacques, le mètre de St. Éphrem, le mètre de Mar-Bahā, et le vers *composé* dont les

d'une chose quelconque, il est impossible de le concevoir sans matière et la forme, de même dans les mots. Les éléments ne peuvent se constituer, sans qu'il y ait matière préexistante, à laquelle s'ajoute la forme qui façonne. C'est pourquoi nous faut prendre avant tout, ce que c'est que la matière, la forme et le nombre (*Monnaie*). La matière, c'est-à-dire, l'élément préexistant, c'est la syllabe et voici comment nous le démontrons. De nous, en effet, que des sons simples joints l'un à l'autre, forment de la matière à la syllabe; de même, dans les mots, dans les verbes et dans les phrases, les syllabes, qui les composent, jouent le rôle de la matière. Des versets qui se trouvent égaux les uns aux autres, sous le rapport du nombre des syllabes, forment un vers et la première syllabe sert à déterminer la seconde et la troisième. Elle ne comprend qu'un repos, c'est-à-dire, qu'une percussion ou syllabe, comme le mot **نَاسِح** *nâsch*. Si on le redouble, on obtient alors deux syllabes, comme dans le nom **نَاسِحَة** *nâsche*. De même que toute unité ajoutée à deux produit le nombre trois, de même encore une syllabe ajoutée à deux autres engendre une expression trisyllabique, comme dans l'appellatif **نَاسِحَات**. De même enfin deux syllabes ajoutées à deux syllabes produisent un terme de quatre syllabes, par exemple, le qualificatif **مَقْبُوعَة**. Une paire de syllabes, ajoutée au nombre impair trois, produit dans les noms ceux de cinq syllabes, comme **مَقْبُوعَات**. C'est par ces cinq syllabes qu'est compté et mesuré tout le discours, et, quiconque se sert des expressions du langage ordinaire ne peut sortir du nombre de cinq syllabes, dont nous avons parlé. Cependant les Syriens Orientaux admettent des qualificatifs de six syllabes, comme **مَعْقَرِيَّة**, **مَعْقَرِيَّة** etc.; par ce que, à l'exemple des Arabes et des Grecs, ils tolèrent des modifications dans le nombre des repos¹⁾.

[illegible]

1) Je lirais volontiers *مستند* pour *مستند*. On voit par ce que dit notre auteur, que le *Mar'htana* et le *M'agh'htana* sont d'origine nestorienne, ainsi que nous l'avons montré ailleurs (*Syriens Orient. et Occident. Journal Asiat.* 1872. 1. p. 354).

La forme est ce qui donne une apparence à la matière, en s'unissant à elle; de même que, avec de la paille et de la boue, on fabrique de la brique; de même que, à l'aide du moule du fondeur et de l'or fondu, on façonne, on coule une mule et quelquefois un homme, de même, la forme, en s'ajoutant à la matière, fait de la phrase un vers.

Demande quatrième: Combien y a-t-il d'espèces primitives de vers?

Réponse: En combinant de diverses manières ou en redoublant les cinq syllabes dont nous venons de parler, nous formons et constituons quatre espèces de mètres. Voici comment tout vers est employé par le poète à un nombre pair ou impair de syllabes: ou bien il a les deux à la fois, ou bien encore, les termes à syllabes paires précèdent les termes à syllabes impaires ou bien c'est le contraire qui a lieu: les mots à syllabes impaires précèdent et les mots à syllabes paires viennent à la fin. De là quatre genres de vers: 1^o ceux qui sont composés de termes à syllabes paires, 2^o ceux qui ont des mots à syllabes impaires, 3^o ceux où les termes à syllabes impaires précèdent les termes à syllabes paires; 4^o ceux au contraire où les termes à syllabes paires précèdent les termes à syllabes impaires. A la première catégorie appartiennent les vers composés de mots à deux ou à quatre syllabes répétées une ou plusieurs fois; à la seconde ceux qui sont composés de mots de trois ou de cinq syllabes. A la catégorie des vers composés de mots à syllabes paires combinés avec des mots à syllabes impaires appartiennent les vers où un mot de deux syllabes en précède d'autres qui en ont une ou trois; où un mot de quatre en précède d'autres qui en ont trois ou cinq, que cela ait lieu une ou plusieurs fois. Dans les vers formés de mots à syllabes impaires combinés avec des mots à syllabes paires, on obtient des combinaisons contraires aux précédentes, c'est-à-dire, que trois syllabes se combinent avec deux, et cinq avec quatre. Mais dans ces deux dernières catégories, toutes les fois que le nombre des syllabes est le même la mesure ne change pas. *l'Eskima* seul varie, ainsi qu'on le montrera dans la suite.

Demande cinquième: En combien d'espèces se divise chacun de ces genres?

Réponse: Le premier genre, composé des éléments qui servent de base au mètre, est affecté aux sujets peu solennels et se divise en trois espèces, résultant chacune des éléments primordiaux de tout vers. Une syllabe unie à deux forme le vers de trois. Deux unies à deux forment le vers de quatre et deux unies à trois celui de cinq.

Le second genre se divise en cinq espèces, dont voici la génération: En redoublant le vers de trois syllabes on obtient la première espèce de ce genre, c'est-à-dire, le vers de six syllabes. Si on l'ajoute au vers de quatre syllabes on a celui de sept. Le

vers de quatre syllabes vocales (e.g. *ma* de *ma* *ma* *ma*) (même que celui de cinq répétitions de *ma* *ma* *ma* *ma* *ma*).

Le troisième genre s'élève à six vers. Le premier, de quatre combine avec lui-même et avec le premier vers de onze syllabes. Le vers de quatre répété trois fois produit le vers de douze syllabes. Le premier vers combiné avec lui-même et avec celui de quatre produit le vers de treize syllabes; le vers de cinq syllabes combiné avec lui-même et avec celui de quatre produit le vers de quatre syllabes; le vers de cinq répété trois fois fait entre lui et le premier vers pendant que celui de quatre répété quatre fois en compte aussi de seize syllabes.

Le quatrième genre se divise en quatre espèces dont la génération: si on prend les types primitifs, le pentamètre, le tétramètre et le trimètre, une fois chacun avec leur compari qui sert de base à la pièce, on obtient trois espèces. Par exemple le tétramètre repète trois fois et le pentamètre produisent le vers de dix-sept syllabes. Le pentamètre repète trois fois et le trimètre produisent le vers de dix-huit syllabes. Le pentamètre encore repète trois fois et le tétramètre engendrent le vers de dix-neuf syllabes. Le pentamètre enfin repète quatre fois ou le tétramètre repète cinq fois conduisent au vers de vingt syllabes. Tels sont les quatre genres de mesure, qui se subdivisent en dix-huit espèces.

En outre, il faut observer que les *Héghôné*, ou mesures du vers, sont, ou brèves, ou longues, ou parfaites, ou moyennes, c'est-à-dire, ni brèves ni longues. Elles sont brèves, par exemple, dans les espèces qui dérivent du premier genre; longues dans celles qui dérivent du quatrième; parfaites dans les six espèces du troisième genre; moyennes dans les cinq du second genre ⁶.

1) L'auteur ne parle pas ici du vers de 9 syllabes. 2) Il est difficile d'expliquer ce que Jacques entend par ces espèces de syllabes. Evidemment il ne veut point parler de la longueur ou de la brièveté des voyelles, comme Pierre Méteoite l'a fait plus haut (p. 18 note 1); car les Syriens ne tenaient aucun compte de la nature des voyelles dans la poésie, malgré ce qu'on pourrait conclure du passage du dernier auteur. C'est lui-même qui nous le dit en propres termes. Dans la grammaire, après avoir parlé des voyelles longues et brèves, il ajoute: *Les syllabes longues ou brèves dans la lecture ont la même valeur pour le poète*. Il peut les employer „comme il l'entend, sans faire aucune attention aux longues et aux brèves; „car les Syriens n'imitent pas en ceci les Grecs et les Romains, pour les „quels il ne saurait y avoir de vers, si on ne tenait pas compte des longues „et des brèves“.

[illegible]

Nous allons éclaircir par des exemples tout ce qui vient d'être dit, afin qu'on comprenne bien la forme des vers. Prenons pour exemples quelques uns de nos vers; d'abord, des vers de trois syllabes:

ܐܘ ܡܢܝܐ.

ܦܢܝܡ ܕܠܒ.

ܡܠܠܥܡܠܐ.

ܕܚܝܠܐ ܕܠܒ.¹⁾

„Seigneur, ayez pitié de moi et de ma méchanceté, et répondez-moi.”

Ensuite des vers de quatre syllabes (ܐܘ ܡܢܝܐ ܡܢܝܐ):

ܡܢܐ ܕܬܒܥܬܝ.

ܡܕܥܬܬܝܐ.

ܒܝܥܐ ܣܬܝܐ.²⁾

ܡܕܡܕ ܕܚܝܐ.

„Seigneur bon et miséricordieux, purifiez de ses péchés Jacques, votre serviteur.”

Puis des vers de cinq syllabes (ܐܘ ܡܢܝܐ ܡܢܝܐ ܡܢܝܐ):

ܡܢܐ ܠܐ ܕܝܥܝܐ.³⁾

ܠܐ ܕܡܝܬܐ ܡܕܡܕ ܐܝܐ ܚܝܐ.

ܡܠܐ ܠܐ ܕܝܬܐ ܡܕܡܕ.

ܡܕܡܕ ܡܕܡܕ.

„Seigneur, ne me corrigez point dans votre colère, je vous en supplie. Ne me reprenez point dans votre fureur, ô Vous qui êtes bon et miséricordieux.”

Enfin des vers de six syllabes (ܐܘ ܡܢܝܐ ܡܢܝܐ ܡܢܝܐ ܡܢܝܐ):

ܐܠܐ ܡܕܡܕ ܒܝܥܬܐ.

ܡܕܡܕ ܕܡܕܝܐ ܕܡܕܝܐ.

1) ܐܘ ܡܢܝܐ. 2) ܐܘ ܡܢܝܐ ܡܢܝܐ. 3) ܐܘ ܡܢܝܐ ܡܢܝܐ ܡܢܝܐ.
4) ܐܘ ܡܢܝܐ ܡܢܝܐ ܡܢܝܐ ܡܢܝܐ.

1. 1000, 20

הוא נאמן לאב.ה.

« O Seigneur, retire en miséricorde le peuple de cette cité, car
dans son angouisse, le lieu de l'apprendre s'écroule, et les portes se
ferment. »

Cette dernière espèce, nous ne devons pas le laisser croire admet trois autres variétés, en se formant de deux combinées trois fois, ou de deux combinées avec quatre ou de quatre combinées avec deux. C'est pourquoi la forme de l'élément, quoique le metre demeure toujours le même. On distingue ces variétés, soit quand on les recite, soit quand on les entend reciter par ce que le nombre des syllabes d'où résulte l'unité du metre est le même. Cependant il y a des modifications dans les repes

Voici un exemple de vers de sept syllabes (le *o* *o* *o* *o* *o* *o* *o*)

புறநாடு நடுநாடு உள்நாடு

مع /~ /ف ماضيا. ³⁾

1) 0. 2) 1. 3) 2. 4) 3. 5) 4. 6) 5. 7) 6. 8) 7. 9) 8. 10) 9. 11) 10. 12) 11. 13) 12. 14) 13. 15) 14. 16) 15. 17) 16. 18) 17. 19) 18. 20) 19. 21) 20. 22) 21. 23) 22. 24) 23. 25) 24. 26) 25. 27) 26. 28) 27. 29) 28. 30) 29. 31) 30. 32) 31. 33) 32. 34) 33. 35) 34. 36) 35. 37) 36. 38) 37. 39) 38. 40) 39. 41) 40. 42) 41. 43) 42. 44) 43. 45) 44. 46) 45. 47) 46. 48) 47. 49) 48. 50) 49. 51) 50. 52) 51. 53) 52. 54) 53. 55) 54. 56) 55. 57) 56. 58) 57. 59) 58. 60) 59. 61) 60. 62) 61. 63) 62. 64) 63. 65) 64. 66) 65. 67) 66. 68) 67. 69) 68. 70) 69. 71) 70. 72) 71. 73) 72. 74) 73. 75) 74. 76) 75. 77) 76. 78) 77. 79) 78. 80) 79. 81) 80. 82) 81. 83) 82. 84) 83. 85) 84. 86) 85. 87) 86. 88) 87. 89) 88. 90) 89. 91) 90. 92) 91. 93) 92. 94) 93. 95) 94. 96) 95. 97) 96. 98) 97. 99) 98. 100) 99. 101) 100. 102) 101. 103) 102. 104) 103. 105) 104. 106) 105. 107) 106. 108) 107. 109) 108. 110) 109. 111) 110. 112) 111. 113) 112. 114) 113. 115) 114. 116) 115. 117) 116. 118) 117. 119) 118. 120) 119. 121) 120. 122) 121. 123) 122. 124) 123. 125) 124. 126) 125. 127) 126. 128) 127. 129) 128. 130) 129. 131) 130. 132) 131. 133) 132. 134) 133. 135) 134. 136) 135. 137) 136. 138) 137. 139) 138. 140) 139. 141) 140. 142) 141. 143) 142. 144) 143. 145) 144. 146) 145. 147) 146. 148) 147. 149) 148. 150) 149. 151) 150. 152) 151. 153) 152. 154) 153. 155) 154. 156) 155. 157) 156. 158) 157. 159) 158. 160) 159. 161) 160. 162) 161. 163) 162. 164) 163. 165) 164. 166) 165. 167) 166. 168) 167. 169) 168. 170) 169. 171) 170. 172) 171. 173) 172. 174) 173. 175) 174. 176) 175. 177) 176. 178) 177. 179) 178. 180) 179. 181) 180. 182) 181. 183) 182. 184) 183. 185) 184. 186) 185. 187) 186. 188) 187. 189) 188. 190) 189. 191) 190. 192) 191. 193) 192. 194) 193. 195) 194. 196) 195. 197) 196. 198) 197. 199) 198. 200) 199. 201) 200. 202) 201. 203) 202. 204) 203. 205) 204. 206) 205. 207) 206. 208) 207. 209) 208. 210) 209. 211) 210. 212) 211. 213) 212. 214) 213. 215) 214. 216) 215. 217) 216. 218) 217. 219) 218. 220) 219. 221) 220. 222) 221. 223) 222. 224) 223. 225) 224. 226) 225. 227) 226. 228) 227. 229) 228. 230) 229. 231) 230. 232) 231. 233) 232. 234) 233. 235) 234. 236) 235. 237) 236. 238) 237. 239) 238. 240) 239. 241) 240. 242) 241. 243) 242. 244) 243. 245) 244. 246) 245. 247) 246. 248) 247. 249) 248. 250) 249. 251) 250. 252) 251. 253) 252. 254) 253. 255) 254. 256) 255. 257) 256. 258) 257. 259) 258. 260) 259. 261) 260. 262) 261. 263) 262. 264) 263. 265) 264. 266) 265. 267) 266. 268) 267. 269) 268. 270) 269. 271) 270. 272) 271. 273) 272. 274) 273. 275) 274. 276) 275. 277) 276. 278) 277. 279) 278. 280) 279. 281) 280. 282) 281. 283) 282. 284) 283. 285) 284. 286) 285. 287) 286. 288) 287. 289) 288. 290) 289. 291) 290. 292) 291. 293) 292. 294) 293. 295) 294. 296) 295. 297) 296. 298) 297. 299) 298. 300) 299. 301) 300. 302) 301. 303) 302. 304) 303. 305) 304. 306) 305. 307) 306. 308) 307. 309) 308. 310) 309. 311) 310. 312) 311. 313) 312. 314) 313. 315) 314. 316) 315. 317) 316. 318) 317. 319) 318. 320) 319. 321) 320. 322) 321. 323) 322. 324) 323. 325) 324. 326) 325. 327) 326. 328) 327. 329) 328. 330) 329. 331) 330. 332) 331. 333) 332. 334) 333. 335) 334. 336) 335. 337) 336. 338) 337. 339) 338. 340) 339. 341) 340. 342) 341. 343) 342. 344) 343. 345) 344. 346) 345. 347) 346. 348) 347. 349) 348. 350) 349. 351) 350. 352) 351. 353) 352. 354) 353. 355) 354. 356) 355. 357) 356. 358) 357. 359) 358. 360) 359. 361) 360. 362) 361. 363) 362. 364) 363. 365) 364. 366) 365. 367) 366. 368) 367. 369) 368. 370) 369. 371) 370. 372) 371. 373) 372. 374) 373. 375) 374. 376) 375. 377) 376. 378) 377. 379) 378. 380) 379. 381) 380. 382) 381. 383) 382. 384) 383. 385) 384. 386) 385. 387) 386. 388) 387. 389) 388. 390) 389. 391) 390. 392) 391. 393) 392. 394) 393. 395) 394. 396) 395. 397) 396. 398) 397. 399) 398. 400) 399. 401) 400. 402) 401. 403) 402. 404) 403. 405) 404. 406) 405. 407) 406. 408) 407. 409) 408. 410) 409. 411) 410. 412) 411. 413) 412. 414) 413. 415) 414. 416) 415. 417) 416. 418) 417. 419) 418. 420) 419. 421) 420. 422) 421. 423) 422. 424) 423. 425) 424. 426) 425. 427) 426. 428) 427. 429) 428. 430) 429. 431) 430. 43

معسلاف^(١) / فقصم الخال / سبلا. حب يومه / لاق^(٢) الخال / اختلف. حب
 يومه / لاق / ه / اختلف. ه / اختلف / ه / لاق. حب^(٣) / مع / اختلف
 / اختلف / مع / يتبوا / معسلاف / معسلاف / به لا / مع. فمع / يوم
 / مع^(٤) / ودمه / دمه / ح / معسلاف / مع / سبلا. حب^(٥) / حب / معسلاف
 / معسلاف / سبلا / مع. دمه / مع / حب / سبلا / لاق^(٦) / معسلاف / معسلاف

مسجد O 31 . د/محمود؛ مقتبسہ/9)

a) $L = 67 \text{ a}$. b) $\frac{1}{2} \frac{1}{2}$. c) $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2}$. d) $\frac{1}{2} \frac{1}{2}$

est répétée dans $L = O$ lit 11 1, 00. a) O omet 10. f) L 100.

g) W. Wright, *Catalogue of Syriac Mss. in the British Museum*, II, 611.

615. *shayʿa*, forme en général, a divers sens. (Löl);

ἄλφ forme, nature des lettres associables — Il indique aussi les diverses formes que peut avoir un vers de même mesure, par exemple un vers de douze syllabes. Il se prend pour le terme générique *espèce*, au sens philosophique: *espèces de vers, de mètres*, etc.

وئال هزيم مع هب¹⁾.
 ووهل لبع هروينيل.
 حبلا وبعب ه رحبلا.
 وبعقة بل وهل صفيل.
 لپ وحبلا²⁾ وبعهعيل.
 وبلدوه³⁾ بل فلاميل.
 هبعع حلو حميل.
 وبل بل هولا حبل.
 وهع هعندلف رحبلا⁴⁾.
 مبلع⁵⁾ فبلع ولا سميل.
 لامع لبعهعيل وحبلا.
 وبل وبعهعيل فبلعيل.
 وبل وبعهعيل فبلعيل.
 وبلعيل ل حميل.

„Ah! que j'ai eu peur de me séparer d'un frère et d'un ami!
 Car c'est bien là ce que doit craindre l'homme, tant qu'il vit dans
 le temps, si inconstant dans ses promesses. Il n'y a pas, pour
 les blessures que le temps inflige, de médecin comparable à la
 fermeté du cœur. Le temps nous sépare après les conversations
 d'une année ou d'un moment, car ses révolutions sont sans pitié.
 Disons au temps: Agis quand tu voudras, car, étant toujours sur
 nos gardes nous nous présenterons à ton arrivée⁶⁾.

Cette espèce de vers admet aussi trois variétés de forme,
 quoique le mètre demeure le même, par la combinaison de trois
 syllabes avec quatre, ou par celle de quatre avec trois, ou par
 celle de deux avec trois et avec *trois*⁷⁾.

1) O وبع. 2) O وحبلا. 3) L وبلدوه.

4) O 143 b. 5) O مبلع. 6) Nous doutons d'avoir bien saisi le sens de

cette strophe 7) وبلعيل ل حميل.

Exemple de vers de huit syllables (le "a" est muet)

∴ $\frac{1}{2} \sin 2\theta = \frac{1}{2}$

وَلَا تَقْرَأُ مِنْهَا

مفتی محمد طابعیہؒ

مكة قاله ك ما جاء في

١٥٥ / مذهب دك (٢) بنعل و حمبال.

۵۰: ا/مبلا م م:۵۱.

3) ٥٠٠ د/ه ذهب سلا و٥٠٠ د/ه.

من المجلد ١٥٠٠

« Le désir et la joie que renouvelle toujours en moi votre vue consolante, rallument mes flammes. Et voilà cependant que la douleur et la tristesse s'emparent de moi. Mon corps languit d'ennui; je m'affaiblis et perds la force de parler, par excès de désir.

Exemple de vers de neuf syllabes (مَلِكٌ عَزِيزٌ جَبَّارٌ):

لے! مثلاً احبہ! مع صلا مہذبہ۔

۱۰۹ فہرست و جملہ اشیاء

فَمَنْ مِمَّنْ مَبْعُولًا هِجْرًا حَسَنًا⁵⁾

وہم و ہما و ہم و ہما

«Notre temps, amer entre tous, nous ressemble (ainsi parlait un homme sage et véridique), car il élève et humilie, il éprouve la volonté et il fait sombrer tous les hommes dans le creuset de l'épreuve».

1) $O(2\mu\Delta)$.

2) O pour $\mathbb{M}$.

31 0 en marg 2520

مفتی: ابراہیم

4) 0 m.

51 *O* حنہ pour حسہ.

Vers de dix syllabes (ܐܠܗܐ ܕܡܪܝܢܐ):

ܡܢܐ ܕܐܢܬܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ¹⁾.

ܡܢܐ ܕܐܢܬܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ²⁾.

ܡܢܐ ܕܐܢܬܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ³⁾.

ܡܢܐ ܕܐܢܬܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ⁴⁾.

„Precieux est l'ami fidèle au moment de l'adversité. Com-
plais-toi dans son amour plus que dans le parfum de la rose.
Quant à celui qui dédaigne son ami, au moment du péril, sa
faute est à jamais impardonnable”.

Vers de onze syllabes (ܐܠܗܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ):

ܡܢܐ ܕܐܢܬܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ¹⁾.

ܡܢܐ ܕܐܢܬܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ²⁾.

ܡܢܐ ܕܐܢܬܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ³⁾.

ܡܢܐ ܕܐܢܬܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ⁴⁾.

ܡܢܐ ܕܐܢܬܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ⁵⁾.

ܡܢܐ ܕܐܢܬܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ⁶⁾.

„O sage, quand tu aperçois ta tête blanchir, comprends et
sache que ton voisin ensevelira ton corps. Fortifie-toi, car ton
fils te perdra et gardera les possessions et les biens qu'il t'aura
ravis. N'accorde pas à ton corps ses désirs, sans quoi il se ré-
voltera, et, comme un taureau furieux, il te transpercera”.

Vers de douze syllabes (ܐܠܗܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ):

ܡܢܐ ܕܐܢܬܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ¹⁾.

ܡܢܐ ܕܐܢܬܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ²⁾.

ܡܢܐ ܕܐܢܬܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ³⁾.

ܡܢܐ ܕܐܢܬܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ ⁴⁾.

1) O répète deux fois cette strophe, à la fin de 143 b et au commencement
de 144 a. 2) O ܡܪܝܢܐ. 3) L ܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ. 4) L ܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ
pour ܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ.

5) L ܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ.

من اجله انما هو ان يتركه في حاله

الحجج من أهل العلم ولا حرج على من فعله.

« Tous les hommes ont des grains en poche, mais il n'y a pas un seul qui veuille semer, parce qu'ils ne s'attendent pas à multiplier les semences comme les sables de la mer, car ils n'en viendront jamais à les compter. L'âne lève et l'échelle saute de l'urine, c'est pis que donner du poison. Monde comme ça, l'action n'est pas conforme à la parole ! »

Cette espèce admet quatre variétés de tomes. On trouve, par exemple, trois syllabes quatre fois; ou bien quatre, cinq et trois; d'autres fois on place ces trois syllabes au commencement, au milieu et à la fin, comme dans ce cas: quatre, cinq et trois et *vice-versâ*, ou dans celui-ci: quatre, trois et cinq. Une cinquième eût été possible en combinant deux fois cinq syllabes avec deux, mais l'intervalle qu'il y a entre cinq et deux s'y oppose.

Exemple de ces variétés :

من اصل ملاحه و از پس از آن اصل احلا (۱) و قبّه.

..:..

Ce temps trouble abat tout le monde comme un tonnerre *furieux*. Et riche et pauvre, il frappe également tout le monde.

Autre exemple $(\{1, \dots, n\})$:

مذللًا له لا لا لا⁵¹ عجبنا فلهذا.

.ᄃᆞ ᄇᆞᆫ ᄇᆞᆫ ᄇᆞᆫ ᄇᆞᆫ

1) $L = \{a^n \mid n \geq 0\}$ 2) $O = \{111\}$ 3) $L = \{a^n \mid n \geq 0\}$

٥٥٠٥ / المقيم / الجدا . الحما ج مدينته " وحصلا . ٥٥١٥

ج. ۵۵۱ و حدیث مسند احمد بن حنبل ۲۸۷۴۰ ج. ۳ ص. ۱۶۹

[illegible]

متصفاً . فخرًا ٢٠٠١ و متصفاً ٥٠ ٥٠ ٤٠ ٣٠ ٢٠ ١٠ ٠

٤٠. *Umet* لا. لا خذ. *Umet* ويضعها له افيد

5) $L \not\subseteq L$.

a) O . b) O omel le passage suivant c) O

خ. pour خ.

„Il exalte celui-ci et lui tresse une brillante couronne, pendant qu'il abaisse celui-la et le jette dans la fosse“.

Autre exemple (ܐܠܡܢܐ):

ܡܡܠܐ ܐܢ ܡܠܠܐ ܕܐܠ ܦܥܡܐ ܡܠܠܐ
 ܕܡܠܐ ܐܢ ܡܡܠܐ ¹⁾ ܡܠܐ ܕܡܠܐ ܕܡܠܐ.

„Celui-ci parle et tout le monde fait silence pour l'écouter. Celui-la, au contraire, balbutie, par ce que le plus grand nombre ne fait aucun cas de sa parole“.

Vers de treize syllabes: (ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ):

ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ
 ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ
 ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ
 ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ
 ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ

„Chassons ce pervers, qui, par ses crimes, déshonore l'Eglise, et dont l'audacieuse iniquité va jusqu'à se révolter contre Dieu. Par son impiété il a nui à l'Eglise des Gentils, troublé, ému, attristé et épouvanté ceux qui habitent dans son sein“.

Vers de quatorze syllabes (ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ):

ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ
 ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ
 ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ

„La langue de l'homme sage ne sait parler que vertu et le bien caché dans son cœur est plus précieux qu'aucun trésor“.

Vers de quinze syllabes (ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ):

ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ
 ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ
 ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ
 ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ

1) O ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ.

2) O ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ pour ܡܠܠܐ.

3) L omet ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ.

4) O 145 a.

5) O ܡܠܠܐ.

6) L ܡܠܠܐ.

7) O ܡܠܠܐ ܡܠܠܐ pour ܡܠܠܐ.

Au commencement des jours malheureux du monde, l'agitation et de la honte, les sots, les parvenus, et hommes vils, mais superbes, possèdent la puissance. Ils ont le droit des lois, des constitutions et des décrets, et ce sont eux qui ont au pouvoir les gens vils, sourdes, culottes, et autres.

Vers de seize syllabes (16 ou 17 syllabes) :

لما ينفذ: ح/ز: ١٠٠٠٠ ٥٠٠٠ ١٠٠٠ ٥٠٠ ١٠٠ ٥٠ ١٠ ٥ ١

۱۰۰۰ ریال در حدود ۱۰۰۰۰۰۰ ریال / ۱۰۰۰۰۰۰ ریال در حدود ۱۰۰۰۰۰۰ ریال.

وَمِنْهُمْ مَّنْ يَّجِدُ لِحَاجَتِ اللَّهِ إِحْسَانًا مِّمَّا رَزَقْنَاهُ يُعْطِيهِ

لا فنيتم منكم من هذه الدنيا بموتكم ولا فنيتم منكم من هذه الدنيا بموتكم.

[illegible]

لا تفرحوا بحدوثه؛ بل فرحوا أنه قد تم بحمد الله تعالى.

«Celui qui creuse un puits ou une fosse pour tendre un mauvais piège à son voisin, tombera dans le trou qu'il a creusé, pendant que son voisin échappera à sa méchanceté. Celui qui bénit son prochain en face et qui prie pour lui, tant qu'il lui plaît, ne diffère aucunement de celui qui attaque et maudit quiconque le hait. Celui encore qui répond à l'insulte, suivant sa folie, ne diffère point de lui, puisqu'il l'irrite par ses actes et par sa conduite».

Vers de dix-sept syllabes (𐎧𐎠𐎡𐎢𐎣𐎤𐎥𐎦𐎧𐎨𐎩𐎪𐎫𐎬𐎭𐎮𐎯𐎰𐎱𐎲𐎳𐎴𐎵𐎶𐎷𐎸𐎹𐎺𐎻𐎼𐎽𐎾𐎿𐏀𐏁𐏂𐏃𐏄𐏅𐏆𐏇𐏈𐏉𐏊𐏋𐏌𐏍𐏎𐏏𐏐𐏑𐏒𐏓𐏔𐏕𐏖𐏗𐏘𐏙𐏚𐏛𐏜𐏝𐏞𐏟𐏠𐏡𐏢𐏣𐏤𐏥𐏦𐏧𐏨𐏩𐏪𐏫𐏬𐏭𐏮𐏯𐏰𐏱𐏲𐏳𐏴𐏵𐏶𐏷𐏸𐏹𐏺𐏻𐏼𐏽𐏾𐏿𐐀𐐁𐐂𐐃𐐄𐐅𐐆𐐇𐐈𐐉𐐊𐐋𐐌𐐍𐐎𐐏𐐐𐐑𐐒𐐓𐐔𐐕𐐖𐐗𐐘𐐙𐐚𐐛𐐜𐐝𐐞𐐟𐐠𐐡𐐢𐐣𐐤𐐥𐐦𐐧𐐨𐐩𐐪𐐫𐐬𐐭𐐮𐐯𐐰𐐱𐐲𐐳𐐴𐐵𐐶𐐷𐐸𐐹𐐺𐐻𐐼𐐽𐐾𐐿𐑀𐑁𐑂𐑃𐑄𐑅𐑆𐑇𐑈𐑉𐑊𐑋𐑌𐑍𐑎𐑏𐑐𐑑𐑒𐑓𐑔𐑕𐑖𐑗𐑘𐑙𐑚𐑛𐑜𐑝𐑞𐑟𐑠𐑡𐑢𐑣𐑤𐑥𐑦𐑧𐑨𐑩𐑪𐑫𐑬𐑭𐑮𐑯𐑰𐑱𐑲𐑳𐑴𐑵𐑶𐑷𐑸𐑹𐑺𐑻𐑼𐑽𐑾𐑿𐒀𐒁𐒂𐒃𐒄𐒅𐒆𐒇𐒈𐒉𐒊𐒋𐒌𐒍𐒎𐒏𐒐𐒑𐒒𐒓𐒔𐒕𐒖𐒗𐒘𐒙𐒚𐒛𐒜𐒝𐒞𐒟𐒠𐒡𐒢𐒣𐒤𐒥𐒦𐒧𐒨𐒩𐒪𐒫𐒬𐒭𐒮𐒯𐒰𐒱𐒲𐒳𐒴𐒵𐒶𐒷𐒸𐒹𐒺𐒻𐒼𐒽𐒾𐒿𐓀𐓁𐓂𐓃𐓄𐓅𐓆𐓇𐓈𐓉𐓊𐓋𐓌𐓍𐓎𐓏𐓐𐓑𐓒𐓓𐓔𐓕𐓖𐓗𐓘𐓙𐓚𐓛𐓜𐓝𐓞𐓟𐓠𐓡𐓢𐓣𐓤𐓥𐓦𐓧𐓨𐓩𐓪𐓫𐓬𐓭𐓮𐓯𐓰𐓱𐓲𐓳𐓴𐓵𐓶𐓷𐓸𐓹𐓺𐓻𐓼𐓽𐓾𐓿𐔀𐔁𐔂𐔃𐔄𐔅𐔆𐔇𐔈𐔉𐔊𐔋𐔌𐔍𐔎𐔏𐔐𐔑𐔒𐔓𐔔𐔕𐔖𐔗𐔘𐔙𐔚𐔛𐔜𐔝𐔞𐔟𐔠𐔡𐔢𐔣𐔤𐔥𐔦𐔧𐔨𐔩𐔪𐔫𐔬𐔭𐔮𐔯𐔰𐔱𐔲𐔳𐔴𐔵𐔶𐔷𐔸𐔹𐔺𐔻𐔼𐔽𐔾𐔿𐕀𐕁𐕂𐕃𐕄𐕅𐕆𐕇𐕈𐕉𐕊𐕋𐕌𐕍𐕎𐕏𐕐𐕑𐕒𐕓𐕔𐕕𐕖𐕗𐕘𐕙𐕚𐕛𐕜𐕝𐕞𐕟𐕠𐕡𐕢𐕣𐕤𐕥𐕦𐕧𐕨𐕩𐕪𐕫𐕬𐕭𐕮𐕯𐕰𐕱𐕲𐕳𐕴𐕵𐕶𐕷𐕸𐕹𐕺𐕻𐕼𐕽𐕾𐕿𐖀𐖁𐖂𐖃𐖄𐖅𐖆𐖇𐖈𐖉𐖊𐖋𐖌𐖍𐖎𐖏𐖐𐖑𐖒𐖓𐖔𐖕𐖖𐖗𐖘𐖙𐖚𐖛𐖜𐖝𐖞𐖟𐖠𐖡𐖢𐖣𐖤𐖥𐖦𐖧𐖨𐖩𐖪𐖫𐖬𐖭𐖮𐖯𐖰𐖱𐖲𐖳𐖴𐖵𐖶𐖷𐖸𐖹𐖺𐖻𐖼𐖽𐖾𐖿𐗀𐗁𐗂𐗃𐗄𐗅𐗆𐗇𐗈𐗉𐗊𐗋𐗌𐗍𐗎𐗏𐗐𐗑𐗒𐗓𐗔𐗕𐗖𐗗𐗘𐗙𐗚𐗛𐗜𐗝𐗞𐗟𐗠𐗡𐗢𐗣𐗤𐗥𐗦𐗧𐗨𐗩𐗪𐗫𐗬𐗭𐗮𐗯𐗰𐗱𐗲𐗳𐗴𐗵𐗶𐗷𐗸𐗹𐗺𐗻𐗼𐗽𐗾𐗿𐘀𐘁𐘂𐘃𐘄𐘅𐘆𐘇𐘈𐘉𐘊𐘋𐘌𐘍𐘎𐘏𐘐𐘑𐘒𐘓𐘔𐘕𐘖𐘗𐘘𐘙𐘚𐘛𐘜𐘝𐘞𐘟𐘠𐘡𐘢𐘣𐘤𐘥𐘦𐘧𐘨𐘩𐘪𐘫𐘬𐘭𐘮𐘯𐘰𐘱𐘲𐘳𐘴𐘵𐘶𐘷𐘸𐘹𐘺𐘻𐘼𐘽𐘾𐘿𐙀𐙁𐙂𐙃𐙄𐙅𐙆𐙇𐙈𐙉𐙊𐙋𐙌𐙍𐙎𐙏𐙐𐙑𐙒𐙓𐙔𐙕𐙖𐙗𐙘𐙙𐙚𐙛𐙜𐙝𐙞𐙟𐙠𐙡𐙢𐙣𐙤𐙥𐙦𐙧𐙨𐙩𐙪𐙫𐙬𐙭𐙮𐙯𐙰𐙱𐙲𐙳𐙴𐙵𐙶𐙷𐙸𐙹𐙺𐙻𐙼𐙽𐙾𐙿𐚀𐚁𐚂𐚃𐚄𐚅𐚆𐚇𐚈𐚉𐚊𐚋𐚌𐚍𐚎𐚏𐚐𐚑𐚒𐚓𐚔𐚕𐚖𐚗𐚘𐚙𐚚𐚛𐚜𐚝𐚞𐚟𐚠𐚡𐚢𐚣𐚤𐚥𐚦𐚧𐚨𐚩𐚪𐚫𐚬𐚭𐚮𐚯𐚰𐚱𐚲𐚳𐚴𐚵𐚶𐚷𐚸𐚹𐚺𐚻𐚼𐚽𐚾𐚿𐛀𐛁𐛂𐛃𐛄𐛅𐛆𐛇𐛈𐛉𐛊𐛋𐛌𐛍𐛎𐛏𐛐𐛑𐛒𐛓𐛔𐛕𐛖𐛗𐛘𐛙𐛚𐛛𐛜𐛝𐛞𐛟𐛠𐛡𐛢𐛣𐛤𐛥𐛦𐛧𐛨𐛩𐛪𐛫𐛬𐛭𐛮𐛯𐛰𐛱𐛲𐛳𐛴𐛵𐛶𐛷𐛸𐛹𐛺𐛻𐛼𐛽𐛾𐛿𐜀𐜁𐜂𐜃𐜄𐜅𐜆𐜇𐜈𐜉𐜊𐜋𐜌𐜍𐜎𐜏𐜐𐜑𐜒𐜓𐜔𐜕𐜖𐜗𐜘𐜙𐜚𐜛𐜜𐜝𐜞𐜟𐜠𐜡𐜢𐜣𐜤𐜥𐜦𐜧𐜨𐜩𐜪𐜫𐜬𐜭𐜮𐜯𐜰𐜱𐜲𐜳𐜴𐜵𐜶𐜷𐜸𐜹𐜺𐜻𐜼𐜽𐜾𐜿𐝀𐝁𐝂𐝃𐝄𐝅𐝆𐝇𐝈𐝉𐝊𐝋𐝌𐝍𐝎𐝏𐝐𐝑𐝒𐝓𐝔𐝕𐝖𐝗𐝘𐝙𐝚𐝛𐝜𐝝𐝞𐝟𐝠𐝡𐝢𐝣𐝤𐝥𐝦𐝧𐝨𐝩𐝪𐝫𐝬𐝭𐝮𐝯𐝰𐝱𐝲𐝳𐝴𐝵𐝶𐝷𐝸𐝹𐝺𐝻𐝼𐝽𐝾𐝿𐞀𐞁𐞂𐞃𐞄𐞅𐞆𐞇𐞈𐞉𐞊𐞋𐞌𐞍𐞎𐞏𐞐𐞑𐞒𐞓𐞔𐞕𐞖𐞗𐞘𐞙𐞚𐞛

من لم يخط حجة فله حجة من الله.

[illegible]

فمن لم يزل لا يتعلم ولا يفهم فليس له حظ من العلم.

مَعْلُومٌ لَكُمْ أَنَّ هَذِهِ هِيَ حَقِيقَةُ الْمَقْصُودِ الْوَحِيدِ الْوَحِيدِ.

محمداً بن يوسف^(١) بن محمد بن مفضل بن يوسف بن لحي بن قحطان.

٥٥٠ | مذهبنا / لا لاط يويو ولا مقلد.

Lisez les Livres avec soin, car ils vous communiqueront l'intelligence vraie des choses. Repaissez votre esprit dans les prairies des Livres Saints et vous trouverez toute sagesse. Tous

1) O , 2) O 145 b , 3) O .

Les secrets vous seront révélés et vous apprendrez les mystères de toutes les sciences. Déjà la voie vous a été tracée par les anciens qui l'ont parcourue. Attachez-vous à leurs traces, et vous arriverez sans obstacle là où ils sont parvenus*.

Vers de dix-huit syllabes (عشرون):

وَذِمَّ مَحْ اذْهَمًا دَلْفَانًا عَفْثًا مَقْدَلًا لَمْ غَلْ.

وَمَقْدَلًا مَحْ حَمَلًا ¹⁾ مَسْنًا مَلْهَمًا مَعْدَبْ لَمْ نَسَمَلْ.

Celui qui fait les disputes habite dans des ports paisibles et tranquilles. Celui qui s'éloigne du mal, des disputes et des luttes trouvera le repos*.

Vers de dix-neuf syllabes (عشرون):

أَمْ حَبْ طَلًا بِرَافًا وَطَدَمًا زَهَبًا مَلْهَمًا لَمْ سَجَهْ لَمْ مَسْمَعَهْ.

حَمَلًا زَهَبًا ²⁾ مَحْ سَبْ مَسْمَعَهْ دَلْفَعَهْ اذْصَوَّحًا اَمْحَبْ وَحَجَبًا.

O Enfant, qui as aimé et chéri l'impétuosité bouillante d'une molle jeunesse, regarde dans la tombe, vois-y ta propre personne et reproche-toi ce que tu as fait*.

Vers de vingt syllabes (عشرون):

سَكَبَ قَلًا وَتَلَّلًا مَحْطَلًا وَاتَعَلَّ اَمْحَبْ وَرِيحَلًا ³⁾.

مَحْ مَسْمَقَهْ اَمْ مَسْحَقَهْ مَحْطَلًا مَحْطَلًا مَحْطَلًا مَحْطَلًا ⁴⁾ دَلَمَهْ طَهْ

طَهْ قَلًا وَارَعْ سَحَلًا مَحْطَلًا مَحْطَلًا مَحْطَلًا مَحْطَلًا رَقَمَهْ.

مَحْ قَمَهْ وَارَعْ مَحْطَلًا مَحْطَلًا مَحْطَلًا مَحْطَلًا مَحْطَلًا مَحْطَلًا مَحْطَلًا مَحْطَلًا.

Douces sont les paroles trompeuses et mensongères des hommes fourbes; mais, quand on les prend pour les examiner, elles s'évanouissent comme des eaux qu'on a répandues. Il vaut mieux écouter les paroles même piquantes d'un maître intelligent et sage, que celles d'un méchant fripon ou d'un sot, quand bien même elles seraient agréables*.

Nous avons donné en passant ces exemples des dix-huit espèces de mètre, afin de secourir les efforts de quiconque veut connaître les genres de poésie. Mais il est nécessaire de savoir que les vers sont simples comme ceux que nous venons de donner, ou bien redoublés.

Demande sixième: Qu'est-ce que le vers redoublé, et comment diffère-t-il du vers simple?

1) حَمَلًا. 2) O 146 a. 3) وَرِيحَلًا. 4) اَمْحَبْ.

Réponse : On appelle vers octosyllabe, un vers de huit syllabes au milieu des éléments aussi liés que le pied grec, et qui est, par le sens, Alors il se compose de deux hémistiches, ou de deux hémistiches inégaux, reliés à la fin par les *Alifathas*. Ce vers est, par sa forme, simple; car, quoique celui-ci admette un repos à la fin de six pieds, pour plaire par le rythme à l'auditeur, ce repos ne saurait cependant jusqu'à autoriser l'interposition du *Pessanquet*. Le vers n'est pas différent et c'est pourquoi l'épique vers sarrasin est, qui précède par la prononciation comme par le sens. On a donc une borne à arrêter légèrement le voix pour produire l'effet d'harmonie dont nous avons parlé. D'ailleurs dans les vers de ce genre, le lecteur ne peut soutenir sa voix, sans prendre de temps, c'est-à-dire le repos qu'exige la nature. C'est ainsi, du reste, qu'un poète fatigué et tirant de l'eau d'un puits profond, avec un arceau, sent le besoin de reposer ses bras pour renouveler au moment ses forces épuisées. Comme exemple, nous citerons un vers dont le de six syllabes, c'est-à-dire, composé de deux fois trois syllabes, soit le suivant¹⁾:

1) $\text{أَلَمْ يَكُنْ لَهُ الْكُفْرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا}$
 $\text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا}$
 $\text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا}$
 $\text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا}$

2) $\text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا}$
 $\text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا}$

3) $\text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا}$
 $\text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا}$
 $\text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا}$
 $\text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا}$
 $\text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا}$
 $\text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا}$
 $\text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا} \text{ / } \text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا}$

a) O $\text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا}$. b) L $\text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا}$. c) O 146 b. d) L 67 b

e) O $\text{وَمَا يَكْفُرُ أَهْلًا}$.

١٥ هه نه١. فنه١ حب.
 ١٥ هه نه١. فنه١ حب.
 ١٥ هه نه١. فنه١ حب.
 ١٥ هه نه١. فنه١ حب.
 ١٥ هه نه١. فنه١ حب.
 ١٥ هه نه١. فنه١ حب.
 ١٥ هه نه١. فنه١ حب.

Seigneur, ayez pitié de moi et inclinez votre oreille à mes supplications. Exaucez tout de suite ma méchanceté et ne me rejetez pas. Non, ne rejetez pas l'œuvre de vos mains, Vous qui êtes plein de miséricorde, Vous qui êtes un Père plein de pitié^١.

Voici encore un autre exemple de vers où trois syllabes sont combinées avec sept²⁾:

١٥ هه نه١. فنه١ حب.
 ١٥ هه نه١. فنه١ حب.

J'ai peur de tomber quand j'aime: je tremble de m'allanguir en m'attachant^٣.

١٥ هه نه١. فنه١ حب.
 ١٥ هه نه١. فنه١ حب.
 ١٥ هه نه١. فنه١ حب.
 ١٥ هه نه١. فنه١ حب.
 ١٥ هه نه١. فنه١ حب.
 ١٥ هه نه١. فنه١ حب.
 ١٥ هه نه١. فنه١ حب.
 ١٥ هه نه١. فنه١ حب.
 ١٥ هه نه١. فنه١ حب.

١٥ هه نه١. فنه١ حب. ١٥ هه نه١. فنه١ حب. ١٥ هه نه١. فنه١ حب. ١٥ هه نه١. فنه١ حب.

١٥ هه نه١. فنه١ حب. ١٥ هه نه١. فنه١ حب. ١٥ هه نه١. فنه١ حب. ١٥ هه نه١. فنه١ حب.

١٥ هه نه١. فنه١ حب.

١) ٢) ٣) ٤) ٥) ٦) ٧) ٨) ٩) ١٠) ١١) ١٢) ١٣) ١٤)

١٥) ١٦) ١٧) ١٨) ١٩) ٢٠) ٢١) ٢٢) ٢٣) ٢٤) ٢٥) ٢٦) ٢٧) ٢٨) ٢٩) ٣٠)

٣١) ٣٢) ٣٣) ٣٤) ٣٥) ٣٦) ٣٧) ٣٨) ٣٩) ٤٠) ٤١) ٤٢) ٤٣) ٤٤) ٤٥) ٤٦)

1) O omet le mot précédent. 2) id. 3) O ٤٧. 4) O ٤٨. 5) O ٤٩. 6) O ٥٠. 7) O ٥١. 8) O ٥٢. 9) O ٥٣. 10) O ٥٤. 11) O ٥٥. 12) O ٥٦. 13) O ٥٧. 14) O ٥٨. 15) O ٥٩. 16) O ٦٠. 17) O ٦١. 18) O ٦٢. 19) O ٦٣. 20) O ٦٤. 21) O ٦٥. 22) O ٦٦. 23) O ٦٧. 24) O ٦٨. 25) O ٦٩. 26) O ٧٠. 27) O ٧١. 28) O ٧٢. 29) O ٧٣. 30) O ٧٤. 31) O ٧٥. 32) O ٧٦. 33) O ٧٧. 34) O ٧٨. 35) O ٧٩. 36) O ٨٠. 37) O ٨١. 38) O ٨٢. 39) O ٨٣. 40) O ٨٤. 41) O ٨٥. 42) O ٨٦. 43) O ٨٧. 44) O ٨٨. 45) O ٨٩. 46) O ٩٠. 47) O ٩١. 48) O ٩٢. 49) O ٩٣. 50) O ٩٤. 51) O ٩٥. 52) O ٩٦. 53) O ٩٧. 54) O ٩٨. 55) O ٩٩. 56) O ١٠٠.

١٠ مخ مقعسا فعتسا. ١١ لميم خجا ١٢ خلا /معتسا مخ
 بلا. ١٣ مخ مخ. ١٤ /قلا هلقا متسا. مخ متسا مخ.
 لميم مخ ١٥ /للا هلقا /معتسا. /مسا ١٦ /حسا خلا نسا
 هلقا مخ /مسا /معتسا قلا هلقا. /مخ ١٧ /معتسا
 حسا هلقا. /مسا /معتسا. /مخ ١٨ /للا هلقا مخ
 خلا /مسا هلقا /معتسا هلقا ١٩ /مسا /للا هلقا.
 /مخ /مسا قلا قلا مخ. /مسا مخ. ٢٠ مخ مخ
 /معتسا /معتسا مقعسا فعتسا /مسا ٢١ /مسا
 /مخ خلا مقعسا /مسا /مسا ٢٢ /مسا /مسا. /مسا
 /مخ /مسا. /للا قلا /معتسا /معتسا. /مسا مخ مخ
 /مسا ٢٣ /معتسا /معتسا ٢٤ /مسا /مسا /مسا.
 مخ /مسا /مسا /مسا. ٢٥ /مسا /مسا. /مسا /مسا.
 /مسا /مسا /مسا /مسا. ٢٦ /مسا /مسا. /مسا /مسا.
 /مسا /مسا /مسا /مسا. ٢٧ /مسا /مسا. /مسا /مسا.
 /مسا /مسا /مسا /مسا. ٢٨ /مسا /مسا. /مسا /مسا.
 /مسا /مسا /مسا /مسا. ٢٩ /مسا /مسا. /مسا /مسا.
 /مسا /مسا /مسا /مسا. ٣٠ /مسا /مسا. /مسا /مسا.

1) O 149 a. 2) O /مسا /مسا. 3) L /للا /للا.

4) O /مسا /مسا. 5) O /مسا /مسا. 6) L omet ce qui est

entre parenthèse. 7) O /مسا. 8) O /مسا. 9) O /مسا.

10) O /مسا /مسا. 11) O 149 b. 12) O /مسا /مسا.

13) O /مسا. 14) L /مسا.

ܡܥܬܝܠܐ ܕܡܥܬܝܠܐ. ¹⁾ ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ.
ܡܥܬܝܠܐ. ²⁾ ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ³⁾

ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ.
ܡܥܬܝܠܐ. ⁴⁾ ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ.
ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ⁵⁾ ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ.
ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ.

ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ.
ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ.
ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ.
ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ.
ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ.

ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ.
ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ.
ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ.
ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ.
ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ.
ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ.
ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ.
ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ.

ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ. ܡܥܬܝܠܐ.

1) O omet le mot précédent.

2) O ܡܥܬܝܠܐ.

3) O 153 b.

4) L

ܡܥܬܝܠܐ.

5) L ܡܥܬܝܠܐ.

6) O seul.

7) O seul.

8) O 154 a.

9) O contient seul les trois mots suivants.

10) L 71 b.

11) O omet le

mot précédent.

12) O ܡܥܬܝܠܐ.

١٠٠. ١١. ١٢. ١٣. ١٤. ١٥. ١٦. ١٧. ١٨. ١٩. ٢٠. ٢١. ٢٢. ٢٣. ٢٤. ٢٥. ٢٦. ٢٧. ٢٨. ٢٩. ٣٠. ٣١. ٣٢. ٣٣. ٣٤. ٣٥. ٣٦. ٣٧. ٣٨. ٣٩. ٤٠. ٤١. ٤٢. ٤٣. ٤٤. ٤٥. ٤٦. ٤٧. ٤٨. ٤٩. ٥٠. ٥١. ٥٢. ٥٣. ٥٤. ٥٥. ٥٦. ٥٧. ٥٨. ٥٩. ٦٠. ٦١. ٦٢. ٦٣. ٦٤. ٦٥. ٦٦. ٦٧. ٦٨. ٦٩. ٧٠. ٧١. ٧٢. ٧٣. ٧٤. ٧٥. ٧٦. ٧٧. ٧٨. ٧٩. ٨٠. ٨١. ٨٢. ٨٣. ٨٤. ٨٥. ٨٦. ٨٧. ٨٨. ٨٩. ٩٠. ٩١. ٩٢. ٩٣. ٩٤. ٩٥. ٩٦. ٩٧. ٩٨. ٩٩. ١٠٠.

١٠١. ١٠٢. ١٠٣. ١٠٤. ١٠٥. ١٠٦. ١٠٧. ١٠٨. ١٠٩. ١١٠. ١١١. ١١٢. ١١٣. ١١٤. ١١٥. ١١٦. ١١٧. ١١٨. ١١٩. ١٢٠. ١٢١. ١٢٢. ١٢٣. ١٢٤. ١٢٥. ١٢٦. ١٢٧. ١٢٨. ١٢٩. ١٣٠. ١٣١. ١٣٢. ١٣٣. ١٣٤. ١٣٥. ١٣٦. ١٣٧. ١٣٨. ١٣٩. ١٤٠. ١٤١. ١٤٢. ١٤٣. ١٤٤. ١٤٥. ١٤٦. ١٤٧. ١٤٨. ١٤٩. ١٥٠. ١٥١. ١٥٢. ١٥٣. ١٥٤. ١٥٥. ١٥٦. ١٥٧. ١٥٨. ١٥٩. ١٦٠. ١٦١. ١٦٢. ١٦٣. ١٦٤. ١٦٥. ١٦٦. ١٦٧. ١٦٨. ١٦٩. ١٧٠. ١٧١. ١٧٢. ١٧٣. ١٧٤. ١٧٥. ١٧٦. ١٧٧. ١٧٨. ١٧٩. ١٨٠. ١٨١. ١٨٢. ١٨٣. ١٨٤. ١٨٥. ١٨٦. ١٨٧. ١٨٨. ١٨٩. ١٩٠. ١٩١. ١٩٢. ١٩٣. ١٩٤. ١٩٥. ١٩٦. ١٩٧. ١٩٨. ١٩٩. ٢٠٠.

٢٠١. ٢٠٢. ٢٠٣. ٢٠٤. ٢٠٥. ٢٠٦. ٢٠٧. ٢٠٨. ٢٠٩. ٢١٠. ٢١١. ٢١٢. ٢١٣. ٢١٤. ٢١٥. ٢١٦. ٢١٧. ٢١٨. ٢١٩. ٢٢٠. ٢٢١. ٢٢٢. ٢٢٣. ٢٢٤. ٢٢٥. ٢٢٦. ٢٢٧. ٢٢٨. ٢٢٩. ٢٣٠. ٢٣١. ٢٣٢. ٢٣٣. ٢٣٤. ٢٣٥. ٢٣٦. ٢٣٧. ٢٣٨. ٢٣٩. ٢٤٠. ٢٤١. ٢٤٢. ٢٤٣. ٢٤٤. ٢٤٥. ٢٤٦. ٢٤٧. ٢٤٨. ٢٤٩. ٢٥٠. ٢٥١. ٢٥٢. ٢٥٣. ٢٥٤. ٢٥٥. ٢٥٦. ٢٥٧. ٢٥٨. ٢٥٩. ٢٦٠. ٢٦١. ٢٦٢. ٢٦٣. ٢٦٤. ٢٦٥. ٢٦٦. ٢٦٧. ٢٦٨. ٢٦٩. ٢٧٠. ٢٧١. ٢٧٢. ٢٧٣. ٢٧٤. ٢٧٥. ٢٧٦. ٢٧٧. ٢٧٨. ٢٧٩. ٢٨٠. ٢٨١. ٢٨٢. ٢٨٣. ٢٨٤. ٢٨٥. ٢٨٦. ٢٨٧. ٢٨٨. ٢٨٩. ٢٩٠. ٢٩١. ٢٩٢. ٢٩٣. ٢٩٤. ٢٩٥. ٢٩٦. ٢٩٧. ٢٩٨. ٢٩٩. ٣٠٠.

٣٠١. ٣٠٢. ٣٠٣. ٣٠٤. ٣٠٥. ٣٠٦. ٣٠٧. ٣٠٨. ٣٠٩. ٣١٠. ٣١١. ٣١٢. ٣١٣. ٣١٤. ٣١٥. ٣١٦. ٣١٧. ٣١٨. ٣١٩. ٣٢٠. ٣٢١. ٣٢٢. ٣٢٣. ٣٢٤. ٣٢٥. ٣٢٦. ٣٢٧. ٣٢٨. ٣٢٩. ٣٣٠. ٣٣١. ٣٣٢. ٣٣٣. ٣٣٤. ٣٣٥. ٣٣٦. ٣٣٧. ٣٣٨. ٣٣٩. ٣٤٠. ٣٤١. ٣٤٢. ٣٤٣. ٣٤٤. ٣٤٥. ٣٤٦. ٣٤٧. ٣٤٨. ٣٤٩. ٣٥٠. ٣٥١. ٣٥٢. ٣٥٣. ٣٥٤. ٣٥٥. ٣٥٦. ٣٥٧. ٣٥٨. ٣٥٩. ٣٦٠. ٣٦١. ٣٦٢. ٣٦٣. ٣٦٤. ٣٦٥. ٣٦٦. ٣٦٧. ٣٦٨. ٣٦٩. ٣٧٠. ٣٧١. ٣٧٢. ٣٧٣. ٣٧٤. ٣٧٥. ٣٧٦. ٣٧٧. ٣٧٨. ٣٧٩. ٣٨٠. ٣٨١. ٣٨٢. ٣٨٣. ٣٨٤. ٣٨٥. ٣٨٦. ٣٨٧. ٣٨٨. ٣٨٩. ٣٩٠. ٣٩١. ٣٩٢. ٣٩٣. ٣٩٤. ٣٩٥. ٣٩٦. ٣٩٧. ٣٩٨. ٣٩٩. ٤٠٠.

٤٠١. ٤٠٢. ٤٠٣. ٤٠٤. ٤٠٥. ٤٠٦. ٤٠٧. ٤٠٨. ٤٠٩. ٤١٠. ٤١١. ٤١٢. ٤١٣. ٤١٤. ٤١٥. ٤١٦. ٤١٧. ٤١٨. ٤١٩. ٤٢٠. ٤٢١. ٤٢٢. ٤٢٣. ٤٢٤. ٤٢٥. ٤٢٦. ٤٢٧. ٤٢٨. ٤٢٩. ٤٣٠. ٤٣١. ٤٣٢. ٤٣٣. ٤٣٤. ٤٣٥. ٤٣٦. ٤٣٧. ٤٣٨. ٤٣٩. ٤٤٠. ٤٤١. ٤٤٢. ٤٤٣. ٤٤٤. ٤٤٥. ٤٤٦. ٤٤٧. ٤٤٨. ٤٤٩. ٤٥٠. ٤٥١. ٤٥٢. ٤٥٣. ٤٥٤. ٤٥٥. ٤٥٦. ٤٥٧. ٤٥٨. ٤٥٩. ٤٦٠. ٤٦١. ٤٦٢. ٤٦٣. ٤٦٤. ٤٦٥. ٤٦٦. ٤٦٧. ٤٦٨. ٤٦٩. ٤٧٠. ٤٧١. ٤٧٢. ٤٧٣. ٤٧٤. ٤٧٥. ٤٧٦. ٤٧٧. ٤٧٨. ٤٧٩. ٤٨٠. ٤٨١. ٤٨٢. ٤٨٣. ٤٨٤. ٤٨٥. ٤٨٦. ٤٨٧. ٤٨٨. ٤٨٩. ٤٩٠. ٤٩١. ٤٩٢. ٤٩٣. ٤٩٤. ٤٩٥. ٤٩٦. ٤٩٧. ٤٩٨. ٤٩٩. ٥٠٠.

1) O ١٠١. 2) O ١٠٢. 3) O omet.

4) O 154 b. 5) O ١٠٣. 6) O ajoute les trois mots précédents.

7) O ١٠٤. 8) O ١٠٥. 9) O 155 a. 10) L ١٠٦.

au lieu de ١٠٧.

Il faut nous créer une forme ou mesure, au moyen de laquelle nous puissions constituer convenablement nos vers, sans avoir une bonne règle. En la cherchant, on trouve en grec, en latin, en hébreu, à n'importe quelle espèce de vers, pour aucun nombre. L'empire nous formerons notre plan et nous le réaliserons. Pour l'instant, d'abord, nous essaierons notre poésie sur un modèle, mais sans moule. Si vous connaissez la *Métrique*, vous n'avez qu'à l'appliquer exactement, les règles dans votre composition. Si, au contraire, vous ne la connaissez pas, revenez en arrière, car il y a trop de vers et enlevez ce qu'il y a de trop, ce qui embarrasse, si vous ne pouvez pas, comme aussi, comblez les vides s'il en est demeurés. Quand on a trouvé un rythme déterminé, on n'a qu'à y plier chaque poésie, comme à la mesure parfaite des vers. Ne le possède-t-on pas? Il faut s'en fabriquer un, en imitant les autres, ou en le construisant sur les rythmes de ceux qui ont posé pour nous, dans cet art. Par ce moyen nous arriverons à faire des vers, ni trop longs, ni trop courts. Voyez, au besoin, si le rythme adapté, ou le mètre, contient tous les éléments des vers, et puis, construisez sur ce premier vers toute votre pièce en ornant avec élégance chaque trochée qu'il y en ait une, deux ou plusieurs.

Demande huitième: A quel chiffre peuvent s'élever chez nous les diverses espèces de vers avec toutes leurs variétés de forme?

Réponse: Voici quelle en est la somme: D'abord, il faut compter les dix-huit mètres simples, et, comme on peut les redoubler ou les accoupler aux dix-sept autres mètres restants, on obtient trois-cent vingt-quatre espèces, qui ont chacune de nombreuses formes. Voici comment: chaque espèce de vers simple se combine avec ses formes propres, et ces formes atteignent le chiffre de soixante-huit. Parmi les formes composées, il faut en retrancher trente-six parce que chacune de ces trente-six reparaît. Puis prenant les deux cents quatre-vingt formes, qui se modifient en s'unissant à une forme plus longue ou plus courte, vous n'avez qu'à mettre au second rang ce qui était au premier et au premier ce qui était au second pour obtenir 560 formes, lesquelles jointes aux trente-six précédentes amènent à six-cents moins quatre le nombre des formes des dix-huit premières espèces de vers simples dans lesquels peut s'exercer un homme.

Si on veut enfin compter les variétés des cinquante autres formes et prendre les formes composées, on arrive à des milliers de variétés qui paraîtraient bien nombreuses à celui qui voudrait

1) Il est difficile de deviner ce que l'auteur du traité de métrique entend par les *soixante-et-huit* formes. Le passage suivant de Pierre Metoscite ne

l'éclaircit pas d'avantage: اِنَّ مَقْعِدًا هَئِذَا اِلَ اِي وَنَعَسَ هَئِذَا

هَئِذَا اِلَ اِي وَنَعَسَ هَئِذَا. „Les Syriens se servent de très-nombreuses

espèces de vers. J'en ai compté moi-même *soixante-et-neuf*.“

les compter. On appelle forme ou *Eskimâ* le vers qui se mesure différemment sous le rapport de la longueur. J'ajoute *sous le rapport de la longueur*, parcequ'une jambe droite et une jambe tordue ont toutes les deux une coudée mais non pas en hauteur, vu que les lignes sont diverses par la forme.

En outre, il faut savoir que chez les Syriens, on compte soixante-onze mesures simples de *Minerâ*. Quant aux mesures composées, elles sont très-nombreuses. Les **حقنة** *Qun'ñtha*,

منقبة *Qunmuntâ*, **مدقة** *Madqâchâ* contiennent des mesures composées, des demi-mesures, des syllabes et des vers composés.

Il est bon encore de ne pas ignorer que le vers de quatre syllabes, si le sens n'en est point troublé, peut s'unir au vers de huit syllabes, de même que celui de cinq syllabes peut s'unir au vers de huit, au cas où il n'en résulte pas de confusion pour la pensée. Pareillement, celui de huit syllabes peut aussi s'unir au vers de seize syllabes, pourvu que le sens des mots ne devienne pas pour cela inintelligible, comme dans cet exemple :

لَوْبُ لَهطَ بِسُوْءٍ لِحِيٍّ مَعَ دَبُوْهِ لَوْ بِصَمَا مَمَمَم

N'omettons pas de dire enfin que le vers de treize syllabes est composé du vers de huit syllabes et de celui de cinq, ou bien de celui de neuf et de celui de quatre. Le vers de quatorze syllabes est composé du vers de neuf et de celui de cinq, sans aucune variété de forme. Le vers de quinze peut être constitué par celui de dix et de cinq ou bien par celui de huit et de sept. Le vers de dix-sept syllabes comprend le vers de neuf et celui de huit. Celui de dix-neuf comprend le vers de dix et de neuf et n'admet aucune autre variété de forme. Le vers de vingt syllabes résulte enfin de celui de huit et de celui de douze.

Il est encore un autre genre que les auteurs emploient dans les **مِيزَة** *Minerâ* et les **سوغنة** *Soughñtha*, et qui se compose de stiques divers. Par exemple, on emploie ensemble le vers simple et le vers composé : on mêle les longs et les petits. Ainsi on prendra quatre vers simples d'un mètre et on placera entre eux un ou deux vers d'un autre mètre simple ou composé, à petite ou à grande mesure. D'autre fois, c'est le contraire qui aura lieu. On prendra quatre vers d'un mètre composé et on intercalera un ou plusieurs vers d'un autre mètre composé ou simple. Ce genre se divise tout d'abord en deux espèces d'où sortent cinq variétés, lesquelles se combinent entre elles de quatre façons différentes et produisent vingt autres variétés. Nous l'appellerons du nom qui semble lui convenir **عقلا** *Eqalquālā* ou **هغه** *Hég'hānā* ; mais, comme il en coûterait beaucoup pour l'exposer, nous n'en dirons rien dans ce traité.

Demande arithmétique : Quel est un tel x qui vérifie $ax + by = c$?
 les lettres arithm.

Réponse. Pour ce qui regarde les lettres *anatha*, c'est le chemin que vous devez suivre, et non celui de l'abbé qui vous parlez à l'actif ou au passif, que s'agisse d'un ou de plusieurs, ne changez pas soudainement votre manière de parler, mais les fois que vous employez les lettres *anatha*, faites en sorte qu'il s'agisse d'un ou de plusieurs, que vous parlez à un point ou au narratif, ou au deprectif. Alors si au point vous en voulez vous voudrez changer la lettre. Faites en autant lorsqu'il s'agit d'employer le laudatif et le vituperatif, et ajoutez les voyelles qui viennent, sur une ou sur plusieurs voyelles.

Que si vous voulez continuer à vous servir des lettres *ac'athas*, quoique la voyelle ne le permette pas, passez à une autre plus grave ou plus légère et vous réussirez. Tout deviendra plus clair, lorsqu'on l'expliquera peu de mots après choisis. Par exemple, quand il s'agit d'une seule personne (on dit): *أنا، أنت، هو، هي، نحن، هم، كن، كني، كنن، كنين، كنون، كنوين، كنونين، كنوينين*. Lorsqu'on veut changer, à la fois, les voyelles et les lettres (on dit par exemple): *أنت، أنا، هو، هي، نحن، هم، كن، كني، كنن، كنين، كنون، كنوين، كنونين، كنوينين*, ou encore *أنا، أنت، هو، هي، نحن، هم، كن، كني، كنن، كنين، كنون، كنوين، كنونين، كنوينين*. S'agit-il du cas ou l'action passe de l'un sur l'autre, on dit: *أنا، أنت، هو، هي، نحن، هم، كن، كني، كنن، كنين، كنون، كنوين، كنونين، كنوينين*. S'agit-il du cas ou l'action passe de plusieurs sur un seul, on dit: *أنا، أنت، هو، هي، نحن، هم، كن، كني، كنن، كنين، كنون، كنوين، كنونين، كنوينين* (on dit aussi) *أنا، أنت، هو، هي، نحن، هم، كن، كني، كنن، كنين، كنون، كنوين، كنونين، كنوينين*. ... Quand l'action passe d'un autre sur vous, vous dites: *أنا، أنت، هو، هي، نحن، هم، كن، كني، كنن، كنين، كنون، كنوين، كنونين، كنوينين*. Si elle passe de vous dans un autre, on dit: *أنا، أنت، هو، هي، نحن، هم، كن، كني، كنن، كنين، كنون، كنوين، كنونين، كنوينين*. A l'imperatif et au narratif on dit: *أنا، أنت، هو، هي، نحن، هم، كن، كني، كنن، كنين، كنون، كنوين، كنونين، كنوينين*. Et même, pour plus de facilité, on peut employer les phrases affirmatives avec les phrases négatives, lorsque les mots vous y forcent, par exemple: *أنا، أنت، هو، هي، نحن، هم، كن، كني، كنن، كنين، كنون، كنوين، كنونين، كنوينين*. On peut également, dans les mots, employer des noms d'action avec des noms d'hommes, comme ceux-ci: *أنا، أنت، هو، هي، نحن، هم، كن، كني، كنن، كنين، كنون، كنوين، كنونين، كنوينين*.

 

[illegible]

 

[illegible]

 

[illegible]

 

Rippon

قوله من عذاب

facile de placer les lettres *ar'atha* au commencement des vers, nous avons fait nous-mêmes quelques essais et nous avons vu également que beaucoup d'écrivains avaient réussi dans ce genre de composition. C'est pourquoi nous avons jugé devoir nous abstenir de faire des citations. Nous nous contenterons de prendre quelques exemples choisis avec soin pour ce qui regarde les lettres *ar'atha* placées à la fin des vers, afin de faire comprendre quelles sont les finales riches, quelles sont les finales faciles à employer, quelles sont les finales difficiles, pauvres, quelles sont les finales belles et quelles sont celles qui ne le sont pas. Nous commencerons par ce qui est plus facile, parceque nous en avons de très nombreux exemples entre les mains. *L'Olaf* est la première lettre et la plus facile à employer, parcequ'elle donne toute espèce de richesse à la langue syriaque et qu'elle engendre toute beauté et toute noblesse. On emploie l'Olaf vers la fin des vers, soit seul, soit quelquefois avec d'autres et c'est alors qu'elle est tout-à-fait agréable comme dans: *ܐܘܠܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ*. Du reste, toute lettre qui, à la fin des vers, se prononce avec sa compagne est plus agréable à articuler. Cela sera plus clairement enseigné, par les exemples qui viendront plus bas. Nous dirons, en voulant louer un homme et en nous servant de l'Olaf

ܐܘܠܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 ܐܘܠܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 ܐܘܠܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 ܐܘܠܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ

Il est beau comme un paon, vaillant à la guerre comme un cheval, d'une intelligence pénétrante comme une gazelle, innocent comme une tourterelle, doux et simple comme une colombe, rusé comme un serpent, intelligent comme un éléphant*.

C'est ainsi que l'Olaf figure seul à la fin des vers, mais il s'accouple aussi aux autres lettres, et alors il rend la finale joyeuse et agréable. Seulement ne me demandez pas à proprement parler, un vers comme exemple, car ce n'est pas mon intention de vous en donner. Toutefois pour instruire celui qui veut acquérir la science de cet art, voici un exemple de l'union de l'Olaf avec than ³⁾.

ܐܘܠܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 ܐܘܠܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 ܐܘܠܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ

כלא יסבס חבבאל. ¹⁾ סנלא / סנלא חנלא. סנלא / סנלא ²⁾ לאלא.
 זחלא דה סנלא. ³⁾ ינחא / סנלא חנלא. חב סנלא סנלא / סנלא.
 סנלא / סנלא סנלא. סנלא / סנלא סנלא.

Vous vous rejouissez dans le mal, vous vous procurez du plaisir, vous laissez vos compagnons, mais le mal vous fera disparaître. Vous cherchez, en effet, le moment où votre esprit est plein de colère, votre parole tremblante et mordante, aussi vous ressemblez à un couteau tranchant.

Voici comment on procède, lorsqu'on veut unir le *Noun* à l'*Olaf*. D'abord on rassemble les mots et ensuite on forme avec eux des idées, comme je l'ai fait moi-même dans les exemples que j'ai donnés sur les vers ⁴⁾. (Voici les mots).

סנלא. / סנלא. סנלא. סנלא. סנלא. סנלא. סנלא. סנלא.
 (et voici les vers):

סנלא סנלא סנלא.
 חב סנלא סנלא.
 סנלא סנלא ⁵⁾ סנלא.
 סנלא סנלא סנלא.
 סנלא סנלא סנלא.
 סנלא סנלא סנלא.

סנלא ⁶⁾ סנלא סנלא. סנלא סנלא סנלא. סנלא סנלא סנלא. סנלא סנלא סנלא.
 סנלא סנלא סנלא. סנלא סנלא סנלא. סנלא סנלא סנלא. סנלא סנלא סנלא.
 סנלא סנלא סנלא. סנלא סנלא סנלא. סנלא סנלא סנלא.

a) O סנלא; peut-être faudrait-il סנלא. b) O סנלא.

1) O 156 a. 2) O סנלא. 3) O סנלא.

סנלא סנלא סנלא. סנלא סנלא סנלא. סנלא סנלא סנלא. סנלא סנלא סנלא.
 סנלא סנלא סנלא. סנלא סנלא סנלא. סנלא סנלא סנלא. סנלא סנלא סנלא.
 סנלא סנלא סנלא. סנלא סנלא סנלא. סנלא סנלא סנלא. סנלא סנלא סנלא.

a) סנלא סנלא.

Seulement nous ne voulons pas produire votre douleur. C'est pourquoi nous passons à d'autres choses.

Il nous faut parler du *Noun*, parce que nous le rencontrons souvent à la fin des vers. C'est l'emploi le plus commun de la seule personne, et quand il s'agit de plusieurs. Le *Noun* est fait de mots de mesure égale et se combine très bien avec les autres lettres, comme dans ces mots : *نعم*, *نعم*, *نعم*.

place de la première personne du pluriel, comme dans les expressions ¹⁾: **مَنْعَ . اَمْنٍ . رَجْعِ . بَلْغَةٍ . مَهْلِكَةٍ**.

مع ذلك انحصرت في مبدع ولا وجه لقصه. انما هي في حيز. حيز.
 هاد حيز. هاد. انحصرت. هاد مبدع. هاد³ بحيز.

جیبہ، اے صمدیہ! وجوبہ، ولا عبادۃ لغيرہ، اے صمدیہ! خد

أَعُوذُ بِكَ. اسمها بنات حبش. هذيم⁵) /ة به⁶)
 اسمها بنات حبش. هذيم⁵) /ة به⁶)
 Nom, on dit à la 3^e personne du singulier⁷) .

هذه هي "بنا". هم، وال. هفلا بعف. ال. هذا وسف
فمعه "ال". هفملا برفمفم فف.

مَصْلَحًا / إِقْلًا / مَعْدًا مَرَّعًا، بِمَقْدَرِ هَيْجَتِهِ لِلْخَفِّ. مَصْلَحًا¹⁾

حکومت اسلامیہ کے مقصد : ہم یہ بلا لائن نہ چاہتے ہیں کہ

اسلام آباد میں رہا :

١٨٦٠ وبنامه خلا بی مهلا وحقته را دره معصیه و معطله
لاصحة صفا خدوا. معالمنه و بی مهلا حقته را مهلا بی.

من مغلما حقهوا " و حده عقه عقلا. حده اقله عقالا
حده اقله عقالا. حده اقله عقالا. حده اقله عقالا.

ط هـ. 7) ، 6) L ، 5) O ، 4) L ، 3) L ، 2) O ، 1) L ، 0) L ، 1) L ، 2) O ، 3) L ، 4) L ، 5) O ، 6) L ، 7) O ، 8) L ، 9) O ، 10) L ، 11) O ، 12) L ، 13) O ، 14) L ، 15) O ، 16) L ، 17) O ، 18) L ، 19) O ، 20) L ، 21) O ، 22) L ، 23) O ، 24) L ، 25) O ، 26) L ، 27) O ، 28) L ، 29) O ، 30) L ، 31) O ، 32) L ، 33) O ، 34) L ، 35) O ، 36) L ، 37) O ، 38) L ، 39) O ، 40) L ، 41) O ، 42) L ، 43) O ، 44) L ، 45) O ، 46) L ، 47) O ، 48) L ، 49) O ، 50) L ، 51) O ، 52) L ، 53) O ، 54) L ، 55) O ، 56) L ، 57) O ، 58) L ، 59) O ، 60) L ، 61) O ، 62) L ، 63) O ، 64) L ، 65) O ، 66) L ، 67) O ، 68) L ، 69) O ، 70) L ، 71) O ، 72) L ، 73) O ، 74) L ، 75) O ، 76) L ، 77) O ، 78) L ، 79) O ، 80) L ، 81) O ، 82) L ، 83) O ، 84) L ، 85) O ، 86) L ، 87) O ، 88) L ، 89) O ، 90) L ، 91) O ، 92) L ، 93) O ، 94) L ، 95) O ، 96) L ، 97) O ، 98) L ، 99) O ، 100) L ، 101) O ، 102) L ، 103) O ، 104) L ، 105) O ، 106) L ، 107) O ، 108) L ، 109) O ، 110) L ، 111) O ، 112) L ، 113) O ، 114) L ، 115) O ، 116) L ، 117) O ، 118) L ، 119) O ، 120) L ، 121) O ، 122) L ، 123) O ، 124) L ، 125) O ، 126) L ، 127) O ، 128) L ، 129) O ، 130) L ، 131) O ، 132) L ، 133) O ، 134) L ، 135) O ، 136) L ، 137) O ، 138) L ، 139) O ، 140) L ، 141) O ، 142) L ، 143) O ، 144) L ، 145) O ، 146) L ، 147) O ، 148) L ، 149) O ، 150) L ، 151) O ، 152) L ، 153) O ، 154) L ، 155) O ، 156) L ، 157) O ، 158) L ، 159) O ، 160) L ، 161) O ، 162) L ، 163) O ، 164) L ، 165) O ، 166) L ، 167) O ، 168) L ، 169) O ، 170) L ، 171) O ، 172) L ، 173) O ، 174) L ، 175) O ، 176) L ، 177) O ، 178) L ، 179) O ، 180) L ، 181) O ، 182) L ، 183) O ، 184) L ، 185) O ، 186) L ، 187) O ، 188) L ، 189) O ، 190) L ، 191) O ، 192) L ، 193) O ، 194) L ، 195) O ، 196) L ، 197) O ، 198) L ، 199) O ، 200) L ، 201) O ، 202) L ، 203) O ، 204) L ، 205) O ، 206) L ، 207) O ، 208) L ، 209) O ، 210) L ، 211) O ، 212) L ، 213) O ، 214) L ، 215) O ، 216) L ، 217) O ، 218) L ، 219) O ، 220) L ، 221) O ، 222) L ، 223) O ، 224) L ، 225) O ، 226) L ، 227) O ، 228) L ، 229) O ، 230) L ، 231) O ، 232) L ، 233) O ، 234) L ، 235) O ، 236) L ، 237) O ، 238) L ، 239) O ، 240) L ، 241) O ، 242) L ، 243) O ، 244) L ، 245) O ، 246) L ، 247) O ، 248) L ، 249) O ، 250) L ، 251) O ، 252) L ، 253) O ، 254) L ، 255) O ، 256) L ، 257) O ، 258) L ، 259) O ، 260) L ، 261) O ، 262) L ، 263) O ، 264) L ، 265) O ، 266) L ، 267) O ، 268) L ، 269) O ، 270) L ، 271) O ، 272) L ، 273) O ، 274) L ، 275) O ، 276) L ، 277) O ، 278) L ، 279) O ، 280) L ، 281) O ، 282) L ، 283) O ، 284) L ، 285) O ، 286) L ، 287) O ، 288) L ، 289) O ، 290) L ، 291) O ، 292) L ، 293) O ، 294) L ، 295) O ، 296) L ، 297) O ، 298) L ، 299) O ، 300) L ، 301) O ، 302) L ، 303) O ، 304) L ، 305) O ، 306) L ، 307) O ، 308) L ، 309) O ، 310) L ، 311) O ، 312) L ، 313) O ، 314) L ، 315) O ، 316) L ، 317) O ، 318) L ، 319) O ، 320) L ، 321) O ، 322) L ، 323) O ، 324) L ، 325) O ، 326) L ، 327) O ، 328) L ، 329) O ، 330) L ، 331) O ، 332) L ، 333) O ، 334) L ، 335) O ، 336) L ، 337) O ، 338) L ، 339) O ، 340) L ، 341) O ، 342) L ، 343) O ، 344) L

9) L با O . 8) O با L . خلاصه فزونی
د) O با L . ب) L با O . خلاصه کمبود

„Miséricordieux est celui qui juge, puissant celui qui fait miséricorde, saint celui qui est animé par le zèle, roi celui qui nourrit bien, compagnon celui qui s'attriste avec ceux qu'il aime, ami celui qui habite avec moi dans l'exil“.

On trouve d'autres vers finissant en *Ioud* et en *Noun*¹⁾.

ܡܢ ܐܡܫܝܬܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ.

ܡܢ ܐܡܫܝܬܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ.²⁾

ܡܢ ܐܡܫܝܬܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ.³⁾

ܡܢ ܐܡܫܝܬܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ.⁴⁾

ܡܢ ܐܡܫܝܬܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ.

ܡܢ ܐܡܫܝܬܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ.

ܡܢ ܐܡܫܝܬܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ.

ܡܢ ܐܡܫܝܬܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ.⁵⁾

ܡܢ ܐܡܫܝܬܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ.

ܡܢ ܐܡܫܝܬܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ.

ܡܢ ܐܡܫܝܬܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ.⁶⁾

ܡܢ ܐܡܫܝܬܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ.⁷⁾

ܡܢ ܐܡܫܝܬܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ.⁸⁾

„Beaucoup sont tourmentés par l'amour de l'argent et luttent vaillamment pour le conquérir. Une fois qu'ils l'ont acquis, ils se glorifient puissamment. D'autres, insensés qu'ils sont! s'enflamment d'ardeur pour la gloire, aussi, quand l'opprobre les atteint, ils s'attristent tout à fait. Mais, quand les éloges leur arrivent, ils se relèvent avec fierté. D'autres s'éprennent d'amour pour la science et, à force de persévérance, finissent par devenir extrêmement habiles et souverainement aimables. Mais que le sort vienne à les frapper, ils tombent dans la tristesse et, quand la fin suprême arrive, tous sont égaux“.

1) ܡܢ ܐܡܫܝܬܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ. 2) ܡܢ ܐܡܫܝܬܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ. 3) ܡܢ ܐܡܫܝܬܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ.

4) ܡܢ ܐܡܫܝܬܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ. 5) ܡܢ ܐܡܫܝܬܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ. 6) ܡܢ ܐܡܫܝܬܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ.

7) ܡܢ ܐܡܫܝܬܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ. 8) ܡܢ ܐܡܫܝܬܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ ܡܫܬܠܐ.

Il a voulu m'obliger à lui dire ma façon de voir l'homme, et j'ai été volé. Je lui ai montré le gouffre de son dévouement à son puissant par son astuce, et montra par ses actes l'égarement de ses moeurs, outrepassant par sa faiblesse. Sa main est une source de mal, son ventre un foyer de cupidité, sa langue un complice de sa friponnerie. Il est sale et chante dans son langage, son caractère est basse et flétri, son regard impudent et égaré, son attitude honteuse et ignoble. Sa profession est la débâche, son avenir est l'exil et le vagabondage. Je me refuse de servir un tel car sa méchanceté est sans mesure; mon esprit pour sa haute pensée est inaccessible et ma langue d'efface que le silence rendra mieux pour lui.

Nous avons façonné et réuni les exemples de «*combinaisons*» dont nous parlons, uniquement pour montrer à ceux qui *l'ont* fait comment on peut commencer et finir les vers par les mêmes lettres, mais nous n'avons pas songé à mesurer les vers. Qu'il ne nous blâme donc pas, puisque nous avons fait attention aux lettres par lesquelles il fallait finir et non à la mesure de l'élément.

Voici la réponse à la diatribe précédente. On y a fait figurer le *Zaïn* et le *Kaf*¹⁾.

احملوا حِمْلَهُمْ (٢) : اِحْمِلُوا حِمْلَهُمْ .

أما في الإلهام فلهذا هو حلالا محققا.

بیبی (۱) امه؛ مکتب.

مع ٤٥٠٠ سقا! لاج.

لا محلا! بعد.

[illegible]

^{b)} مَجْلِسٌ . جَمْعُهُمُ وَلَا تُجِيبُ : حَتَّى (أَيْ) لَا يَحِلُّ ، بِجَمْعِهِ . وَهِيَ بَدَلَةٌ

لَقَدْ فَتَنَّا لُوطًا لَّعَنَهُ اِنَّ لَاحْمٰهٖۙ

ج: لا اے بچہ! صحت و بلا / اذی / مقلصہ حبلا ہے d.

له لا الهة معها المصنعة: فوب، حبل، ومصر يمد.

31) O ajoute : 32) O ajoute : 33) O ajoute :

المصطفى (ص) وولده (ع) في حقه صلوات

a) O حوا pour حوا . b) O حوا . c) O omet لا d) O

د. حیدر

1) ملك. 2) ملك.
 3) حفسعل وحبعل ملك.
 4) حفسعل ملك.
 5) حفسعل ملك.
 6) حفسعل ملك.
 7) حفسعل ملك.
 8) حفسعل ملك.
 9) حفسعل ملك.
 10) حفسعل ملك.
 11) حفسعل ملك.
 12) حفسعل ملك.
 13) حفسعل ملك.
 14) حفسعل ملك.
 15) حفسعل ملك.
 16) حفسعل ملك.
 17) حفسعل ملك.
 18) حفسعل ملك.
 19) حفسعل ملك.
 20) حفسعل ملك.
 21) حفسعل ملك.
 22) حفسعل ملك.
 23) حفسعل ملك.
 24) حفسعل ملك.
 25) حفسعل ملك.
 26) حفسعل ملك.
 27) حفسعل ملك.
 28) حفسعل ملك.
 29) حفسعل ملك.
 30) حفسعل ملك.
 31) حفسعل ملك.
 32) حفسعل ملك.
 33) حفسعل ملك.
 34) حفسعل ملك.
 35) حفسعل ملك.
 36) حفسعل ملك.
 37) حفسعل ملك.
 38) حفسعل ملك.
 39) حفسعل ملك.
 40) حفسعل ملك.
 41) حفسعل ملك.
 42) حفسعل ملك.
 43) حفسعل ملك.
 44) حفسعل ملك.
 45) حفسعل ملك.
 46) حفسعل ملك.
 47) حفسعل ملك.
 48) حفسعل ملك.
 49) حفسعل ملك.
 50) حفسعل ملك.
 51) حفسعل ملك.
 52) حفسعل ملك.
 53) حفسعل ملك.
 54) حفسعل ملك.
 55) حفسعل ملك.
 56) حفسعل ملك.
 57) حفسعل ملك.
 58) حفسعل ملك.
 59) حفسعل ملك.
 60) حفسعل ملك.
 61) حفسعل ملك.
 62) حفسعل ملك.
 63) حفسعل ملك.
 64) حفسعل ملك.
 65) حفسعل ملك.
 66) حفسعل ملك.
 67) حفسعل ملك.
 68) حفسعل ملك.
 69) حفسعل ملك.
 70) حفسعل ملك.
 71) حفسعل ملك.
 72) حفسعل ملك.
 73) حفسعل ملك.
 74) حفسعل ملك.
 75) حفسعل ملك.
 76) حفسعل ملك.
 77) حفسعل ملك.
 78) حفسعل ملك.
 79) حفسعل ملك.
 80) حفسعل ملك.
 81) حفسعل ملك.
 82) حفسعل ملك.
 83) حفسعل ملك.
 84) حفسعل ملك.
 85) حفسعل ملك.
 86) حفسعل ملك.
 87) حفسعل ملك.
 88) حفسعل ملك.
 89) حفسعل ملك.
 90) حفسعل ملك.
 91) حفسعل ملك.
 92) حفسعل ملك.
 93) حفسعل ملك.
 94) حفسعل ملك.
 95) حفسعل ملك.
 96) حفسعل ملك.
 97) حفسعل ملك.
 98) حفسعل ملك.
 99) حفسعل ملك.
 100) حفسعل ملك.

Il est temps que je réponde à tes insultes, impudique qui t'es enorgueilli en couvrant d'opprobre tes compagnons. Mets un frein à ta parole, misérable, et ne l'abandonne pas aux passions de ton cœur. Va donc, car ta langue a multiplié ton opprobre. Ma méchanceté n'est qu'une peccadille comparée à tes discours menteurs; mes fautes ne sont rien en rapport avec les traits de ta langue. J'ai opposé le chant à la fumée de ta colère. Ta force est temporaire, tes lèvres sont retournées et la vérité t'abandonne ou te fuit. Ton regard est menaçant et meurtrier, ta conversation est fétide et impure. Il est temps que je rentre dans le silence et que je te laisse.

Pour le *Vau* nous prendrons cet exemple ⁶⁾:

1) ملك. 2) ملك.
 3) ملك. 4) ملك.
 5) ملك. 6) ملك.
 7) ملك. 8) ملك.
 9) ملك. 10) ملك.
 11) ملك. 12) ملك.
 13) ملك. 14) ملك.
 15) ملك. 16) ملك.
 17) ملك. 18) ملك.
 19) ملك. 20) ملك.
 21) ملك. 22) ملك.
 23) ملك. 24) ملك.
 25) ملك. 26) ملك.
 27) ملك. 28) ملك.
 29) ملك. 30) ملك.
 31) ملك. 32) ملك.
 33) ملك. 34) ملك.
 35) ملك. 36) ملك.
 37) ملك. 38) ملك.
 39) ملك. 40) ملك.
 41) ملك. 42) ملك.
 43) ملك. 44) ملك.
 45) ملك. 46) ملك.
 47) ملك. 48) ملك.
 49) ملك. 50) ملك.
 51) ملك. 52) ملك.
 53) ملك. 54) ملك.
 55) ملك. 56) ملك.
 57) ملك. 58) ملك.
 59) ملك. 60) ملك.
 61) ملك. 62) ملك.
 63) ملك. 64) ملك.
 65) ملك. 66) ملك.
 67) ملك. 68) ملك.
 69) ملك. 70) ملك.
 71) ملك. 72) ملك.
 73) ملك. 74) ملك.
 75) ملك. 76) ملك.
 77) ملك. 78) ملك.
 79) ملك. 80) ملك.
 81) ملك. 82) ملك.
 83) ملك. 84) ملك.
 85) ملك. 86) ملك.
 87) ملك. 88) ملك.
 89) ملك. 90) ملك.
 91) ملك. 92) ملك.
 93) ملك. 94) ملك.
 95) ملك. 96) ملك.
 97) ملك. 98) ملك.
 99) ملك. 100) ملك.

Le Seigneur est venu se réduire à l'esclavage pour appeler ses serviteurs à la liberté. Rendons-lui donc grâce, nous auxquels il a fait tant de bien.

1) L ملك. 2) O ملك. 3) L ملك. 4) O 159 a.
 5) O ملك. 6) ملك. 7) O ملك.

Ainsi pouvons-nous encre et papier de papier blanc, et sur le *Lomond*, par exemple, avec comme ça : , etc. Nous pouvons agir de même, avec *l'Inde*, *Roch*, *Mou* et les autres lettres, comme on peut le voir par nous, de *H* à *z*. J'ai composé, en effet, vingt-deux épîtres, dont une pour chaque lettre de l'Alphabet, au commencement de chaque vers. C'est pourquoi il ne s'en trouve pas une seule, quelque chose. Cependant nous donnerons de plus, à celui qui voudra s'approprier cette science.

Pour le *Hé*, nous citerons comme exemple le poète *Minos* satirique que nous avons composé contre l'envieux, dans le *Tragédie* de *l'Héliens*. Tous les vers n'ont qu'une seule mesure.

Comme le *Senkoth* et le *Hoth* figurent dans le *Genet* (1), il fin, nous allons citer quelques cas où on les trouve ou, au contraire, par exemple, celui-ci¹).

١) $\frac{1}{x^2} = x^{-2}$ $\frac{d}{dx} x^{-2} = -2x^{-3} = -\frac{2}{x^3}$

١٥٨
 ١٥٩
 ١٦٠
 ١٦١
 ١٦٢
 ١٦٣
 ١٦٤
 ١٦٥
 ١٦٦
 ١٦٧
 ١٦٨
 ١٦٩
 ١٧٠
 ١٧١
 ١٧٢
 ١٧٣
 ١٧٤
 ١٧٥
 ١٧٦
 ١٧٧
 ١٧٨
 ١٧٩
 ١٨٠
 ١٨١
 ١٨٢
 ١٨٣
 ١٨٤
 ١٨٥
 ١٨٦
 ١٨٧
 ١٨٨
 ١٨٩
 ١٩٠
 ١٩١
 ١٩٢
 ١٩٣
 ١٩٤
 ١٩٥
 ١٩٦
 ١٩٧
 ١٩٨
 ١٩٩
 ٢٠٠
 ٢٠١
 ٢٠٢
 ٢٠٣
 ٢٠٤
 ٢٠٥
 ٢٠٦
 ٢٠٧
 ٢٠٨
 ٢٠٩
 ٢١٠
 ٢١١
 ٢١٢
 ٢١٣
 ٢١٤
 ٢١٥
 ٢١٦
 ٢١٧
 ٢١٨
 ٢١٩
 ٢٢٠
 ٢٢١
 ٢٢٢
 ٢٢٣
 ٢٢٤
 ٢٢٥
 ٢٢٦
 ٢٢٧
 ٢٢٨
 ٢٢٩
 ٢٣٠
 ٢٣١
 ٢٣٢
 ٢٣٣
 ٢٣٤
 ٢٣٥
 ٢٣٦
 ٢٣٧
 ٢٣٨
 ٢٣٩
 ٢٤٠
 ٢٤١
 ٢٤٢
 ٢٤٣
 ٢٤٤
 ٢٤٥
 ٢٤٦
 ٢٤٧
 ٢٤٨
 ٢٤٩
 ٢٥٠
 ٢٥١
 ٢٥٢
 ٢٥٣
 ٢٥٤
 ٢٥٥
 ٢٥٦
 ٢٥٧
 ٢٥٨
 ٢٥٩
 ٢٦٠
 ٢٦١
 ٢٦٢
 ٢٦٣
 ٢٦٤
 ٢٦٥
 ٢٦٦
 ٢٦٧
 ٢٦٨
 ٢٦٩
 ٢٧٠
 ٢٧١
 ٢٧٢
 ٢٧٣
 ٢٧٤
 ٢٧٥
 ٢٧٦
 ٢٧٧
 ٢٧٨
 ٢٧٩
 ٢٨٠
 ٢٨١
 ٢٨٢
 ٢٨٣
 ٢٨٤
 ٢٨٥
 ٢٨٦
 ٢٨٧
 ٢٨٨
 ٢٨٩
 ٢٩٠
 ٢٩١
 ٢٩٢
 ٢٩٣
 ٢٩٤
 ٢٩٥
 ٢٩٦
 ٢٩٧
 ٢٩٨
 ٢٩٩
 ٣٠٠
 ٣٠١
 ٣٠٢
 ٣٠٣
 ٣٠٤
 ٣٠٥
 ٣٠٦
 ٣٠٧
 ٣٠٨
 ٣٠٩
 ٣١٠
 ٣١١
 ٣١٢
 ٣١٣
 ٣١٤
 ٣١٥
 ٣١٦
 ٣١٧
 ٣١٨
 ٣١٩
 ٣٢٠
 ٣٢١
 ٣٢٢
 ٣٢٣
 ٣٢٤
 ٣٢٥
 ٣٢٦
 ٣٢٧
 ٣٢٨
 ٣٢٩
 ٣٣٠
 ٣٣١
 ٣٣٢
 ٣٣٣
 ٣٣٤
 ٣٣٥
 ٣٣٦
 ٣٣٧
 ٣٣٨
 ٣٣٩
 ٣٤٠
 ٣٤١
 ٣٤٢
 ٣٤٣
 ٣٤٤
 ٣٤٥
 ٣٤٦
 ٣٤٧
 ٣٤٨
 ٣٤٩
 ٣٥٠
 ٣٥١
 ٣٥٢
 ٣٥٣
 ٣٥٤
 ٣٥٥
 ٣٥٦
 ٣٥٧
 ٣٥٨
 ٣٥٩
 ٣٦٠
 ٣٦١
 ٣٦٢
 ٣٦٣
 ٣٦٤
 ٣٦٥
 ٣٦٦
 ٣٦٧
 ٣٦٨
 ٣٦٩
 ٣٧٠
 ٣٧١
 ٣٧٢
 ٣٧٣
 ٣٧٤
 ٣٧٥
 ٣٧٦
 ٣٧٧
 ٣٧٨
 ٣٧٩
 ٣٨٠
 ٣٨١
 ٣٨٢
 ٣٨٣
 ٣٨٤
 ٣٨٥
 ٣٨٦
 ٣٨٧
 ٣٨٨
 ٣٨٩
 ٣٩٠
 ٣٩١
 ٣٩٢
 ٣٩٣
 ٣٩٤
 ٣٩٥
 ٣٩٦
 ٣٩٧
 ٣٩٨
 ٣٩٩
 ٤٠٠
 ٤٠١
 ٤٠٢
 ٤٠٣
 ٤٠٤
 ٤٠٥
 ٤٠٦
 ٤٠٧
 ٤٠٨
 ٤٠٩
 ٤١٠
 ٤١١
 ٤١٢
 ٤١٣
 ٤١٤
 ٤١٥
 ٤١٦
 ٤١٧
 ٤١٨
 ٤١٩
 ٤٢٠
 ٤٢١
 ٤٢٢
 ٤٢٣
 ٤٢٤
 ٤٢٥
 ٤٢٦
 ٤٢٧
 ٤٢٨
 ٤٢٩
 ٤٣٠
 ٤٣١
 ٤٣٢
 ٤٣٣
 ٤٣٤
 ٤٣٥
 ٤٣٦
 ٤٣٧
 ٤٣٨
 ٤٣٩
 ٤٤٠
 ٤٤١
 ٤٤٢
 ٤٤٣
 ٤٤٤
 ٤٤٥
 ٤٤٦
 ٤٤٧
 ٤٤٨
 ٤٤٩
 ٤٥٠
 ٤٥١
 ٤٥٢
 ٤٥٣
 ٤٥٤
 ٤٥٥
 ٤٥٦
 ٤٥٧
 ٤٥٨
 ٤٥٩
 ٤٦٠
 ٤٦١
 ٤٦٢
 ٤٦٣
 ٤٦٤
 ٤٦٥
 ٤٦٦
 ٤٦٧
 ٤٦٨
 ٤٦٩
 ٤٧٠
 ٤٧١
 ٤٧٢
 ٤٧٣
 ٤٧٤
 ٤٧٥
 ٤٧٦
 ٤٧٧
 ٤٧٨
 ٤٧٩
 ٤٨٠
 ٤٨١
 ٤٨٢
 ٤٨٣
 ٤٨٤
 ٤٨٥
 ٤٨٦
 ٤٨٧
 ٤٨٨
 ٤٨٩
 ٤٩٠
 ٤٩١
 ٤٩٢
 ٤٩٣
 ٤٩٤
 ٤٩٥
 ٤٩٦
 ٤٩٧
 ٤٩٨
 ٤٩٩
 ٥٠٠
 ٥٠١
 ٥٠٢
 ٥٠٣
 ٥٠٤
 ٥٠٥
 ٥٠٦
 ٥٠٧
 ٥٠٨
 ٥٠٩
 ٥١٠
 ٥١١
 ٥١٢
 ٥١٣
 ٥١٤
 ٥١٥
 ٥١٦
 ٥١٧
 ٥١٨
 ٥١٩
 ٥٢٠
 ٥٢١
 ٥٢٢
 ٥٢٣
 ٥٢٤
 ٥٢٥
 ٥٢٦
 ٥٢٧
 ٥٢٨
 ٥٢٩

ق. ر. س. مهلا، يتق، وبعدها تدهج. مللا
بعدها بجج بعجمالا. اس اسالا.

a) O حرف صمد . b) L حرف لا . c) O حرف طاء .

d) O omet $\frac{1}{2}L$. e) O 159 b. f) L 73 b g) O $\frac{1}{2}L$.

h) O ...

[illegible]

Agreables me sont tes paroles, car je suis humble, vient de l'ameur. Je connais ma faiblesse, et je n'ignore pas ma misere. Tu me loues par affection; c'est pourquoi j'accepte volontiers tes eloges. La force dont ta langue est pleine m'est chere a cause de ton discernement. Ton amour, Seigneur, me contend; tu me regardes et tu me fortifies, car je m'enorgueilliss de ta bienveillance, et je me rejouis de ta conversation. Tu es l'ami de la verite. A Dieu ne plaise que je me separe jamais de toi.

Nous pouvons encore placer, le *Senkath*, le *Hoth* et les autres lettres qui ne s'emploient pas facilement à la fin, au commencement, non pas des vers, mais des mots par lesquels se terminent les vers, de manière à leur faire tenir ainsi comme la place de la fin du vers ou du récit. Par exemple, en mettant à la fin les mots en *Senkath* qui étaient au commencement nous disons :

جہاں ہد مکیا
مہیما ہد مہا

معصية به الحق. 3) سوء. 2) سوء. 1) بد.

هَلَا أَقَالَ اسْتِئْذَالَ. وَجَعَلَهَا لَا مَدَاقِفَ^{١١} وَجَلَّالَهُ. جَعَلَهَا بَعْدَ
لَهُ وَقَمَّى. أَلَا وَجَعَلَهَا^{١٢} وَجَعَلَهَا نَمَفَ وَجَعَلَهَا فَرِيًا حَ
وَبَقَلًا وَجَعَلَهَا بَدَهَ وَجَعَلَهَا. أَلَا وَجَعَلَهَا. أَلَا وَجَعَلَهَا
وَجَعَلَهَا لَقَعَهَا حَكَمًا. وَجَعَلَهَا لَقَعَهَا. أَلَا وَجَعَلَهَا وَجَعَلَهَا.

a) O لا يقف. b) O جمع.

لا تتر هتعل ففعلط.

هللقتال هتعل هبال.

لحللقتل به ففعل.

ههللقتل اب هفل.

ففل جبال¹⁾ اب ههفل.

هههه هبال اب ههفل.

هههه فبال هفل.

هههه هههه اب ههههه.

Riche, en pureté, judicieux comme un vieillard, tu soutiens les justes et les sages; tu es haï des impudiques et des méchants; tu extermines les ennemis, car tu es vaillant comme une épée et tu es rapide comme un coursier. Tu brilles par ton intelligence comme une étoile, tu es suave comme la vigne par tes fruits et tu protèges comme un bouclier.

Nous prendrons de même pour le *Chîn*²⁾:

حححه ففل

ححههه ففل.

ححهههه ففل.

فححه ههه هفل.

هههههه ههه ههههه.

ههه هههه³⁾ ههههه اب هههه.

هههه هههه ههههههههه.

هههههه⁴⁾ هههههههههههه.

¹⁾ O 160 b.

²⁾ ههههه ههههه ههههههههههههه.

³⁾ O 160 b.

⁴⁾ L. 74 a.

መጋቢት ፳፻፲፱

1) $\frac{1}{2} \log 2$ and $\frac{1}{2} \log 2$

Innocent par son intention, tranquille par sa manière de vivre, parfait par sa sagesse, sa conversation est toute pacifique et sa personne toute pleine de beauté. Il est innocent de tout mal comme un enfant. Il resout les liens de toute amertume, repousse la vivacité de tout plaisir, chasse l'envie et ses méfaits, et, dans toute sa conduite, il plane aux cieux*.

Vous pouvez, si vous le voulez, retourner les mots, comme nous l'avons fait pour le *Scmkath*, de la façon suivante²⁾:

منہا ۵۰۰۰۰ حصہ ہے۔

مجلس سلسلہ حریت۔

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

1. התאחדות העובדים

مسقط ٥٥:٥٥ ط ٥٥:٥٥.

Il est vrai et pur dans son langage, innocent et tranquille dans sa volonté, parfait dans son intention, éloigné de tout mal. Céleste et radieux comme le soleil, il est cependant simple et abordable dans sa conversation*.

Dans cet art nous recherchons encore les consonnances semblables, de façon à ce que dans une seule lettre soit renfermé en quelque sorte tout le vers, comme dans les mots des exemples qui précèdent ³⁾: *فعل فعل فعل فعل فعل*.

1) O ajoute ces deux vers:

በጋራ ለሚገኙት ሁሉም ጥያቄዎች

புதுச்சேரி 19.05.2020

2) $\sqrt{2} \approx 1.414213562$ | $\sqrt{3} \approx 1.732050808$ | $\sqrt{5} \approx 2.236067977$ | $\sqrt{7} \approx 2.645751311$ | $\sqrt{11} \approx 3.31662479$ | $\sqrt{13} \approx 3.605551275$ | $\sqrt{17} \approx 4.123105626$ | $\sqrt{19} \approx 4.358898944$ | $\sqrt{23} \approx 4.795831524$ | $\sqrt{29} \approx 5.385164807$ | $\sqrt{31} \approx 5.567764363$ | $\sqrt{37} \approx 6.08276253$ | $\sqrt{41} \approx 6.40184467$ | $\sqrt{43} \approx 6.557438824$ | $\sqrt{47} \approx 6.859943401$ | $\sqrt{53} \approx 7.280109889$ | $\sqrt{59} \approx 7.681145712$ | $\sqrt{61} \approx 7.810249676$ | $\sqrt{67} \approx 8.185354642$ | $\sqrt{71} \approx 8.426149773$ | $\sqrt{73} \approx 8.544003745$ | $\sqrt{79} \approx 8.888174419$ | $\sqrt{83} \approx 9.110433979$ | $\sqrt{89} \approx 9.433981132$ | $\sqrt{97} \approx 9.848857802$ | $\sqrt{101} \approx 10.04987562$ | $\sqrt{103} \approx 10.14889157$ | $\sqrt{107} \approx 10.34178764$ | $\sqrt{113} \approx 10.63014581$ | $\sqrt{127} \approx 11.26943706$ | $\sqrt{131} \approx 11.44553571$ | $\sqrt{137} \approx 11.70469991$ | $\sqrt{143} \approx 11.95826072$ | $\sqrt{149} \approx 12.20655562$ | $\sqrt{151} \approx 12.28719568$ | $\sqrt{157} \approx 12.52996404$ | $\sqrt{163} \approx 12.76714333$ | $\sqrt{167} \approx 12.91148746$ | $\sqrt{173} \approx 13.15270635$ | $\sqrt{179} \approx 13.38461531$ | $\sqrt{181} \approx 13.45638904$ | $\sqrt{187} \approx 13.69173421$ | $\sqrt{191} \approx 13.82322851$ | $\sqrt{193} \approx 13.89244199$ | $\sqrt{197} \approx 14.03526881$ | $\sqrt{199} \approx 14.10655367$ | $\sqrt{211} \approx 14.5227766$ | $\sqrt{223} \approx 14.93480225$ | $\sqrt{227} \approx 15.06234467$ | $\sqrt{229} \approx 15.13561248$ | $\sqrt{233} \approx 15.26334298$ | $\sqrt{239} \approx 15.45638904$ | $\sqrt{241} \approx 15.52437668$ | $\sqrt{247} \approx 15.71624218$ | $\sqrt{251} \approx 15.84358182$ | $\sqrt{257} \approx 16.03274554$ | $\sqrt{263} \approx 16.20805051$ | $\sqrt{269} \approx 16.40184467$ | $\sqrt{271} \approx 16.45638904$ | $\sqrt{277} \approx 16.64315866$ | $\sqrt{281} \approx 16.76624347$ | $\sqrt{283} \approx 16.83245951$ | $\sqrt{287} \approx 16.94088426$ | $\sqrt{293} \approx 17.12436467$ | $\sqrt{299} \approx 17.29292486$ | $\sqrt{301} \approx 17.34846913$ | $\sqrt{307} \approx 17.5227766$ | $\sqrt{311} \approx 17.62644627$ | $\sqrt{313} \approx 17.69173421$ | $\sqrt{317} \approx 17.80173421$ | $\sqrt{323} \approx 17.99770635$ | $\sqrt{329} \approx 18.15270635$ | $\sqrt{331} \approx 18.18535464$ | $\sqrt{337} \approx 18.37121241$ | $\sqrt{341} \approx 18.46996404$ | $\sqrt{343} \approx 18.51222501$ | $\sqrt{347} \approx 18.62614977$ | $\sqrt{349} \approx 18.68114571$ | $\sqrt{353} \approx 18.78010989$ | $\sqrt{359} \approx 18.94339894$ | $\sqrt{361} \approx 19.00000000$ | $\sqrt{367} \approx 19.15884264$ | $\sqrt{371} \approx 19.25826072$ | $\sqrt{373} \approx 19.30173421$ | $\sqrt{377} \approx 19.40184467$ | $\sqrt{383} \approx 19.55826072$ | $\sqrt{389} \approx 19.7227766$ | $\sqrt{391} \approx 19.77063565$ | $\sqrt{397} \approx 19.92436467$ | $\sqrt{401} \approx 20.0125625$ | $\sqrt{403} \approx 20.07436467$ | $\sqrt{407} \approx 20.17342136$ | $\sqrt{413} \approx 20.32285127$ | $\sqrt{419} \approx 20.47253571$ | $\sqrt{421} \approx 20.5227766$ | $\sqrt{427} \approx 20.67253571$ | $\sqrt{431} \approx 20.76624347$ | $\sqrt{433} \approx 20.80173421$ | $\sqrt{437} \approx 20.90184467$ | $\sqrt{443} \approx 21.05270635$ | $\sqrt{449} \approx 21.20655562$ | $\sqrt{451} \approx 21.25270635$ | $\sqrt{457} \approx 21.39244199$ | $\sqrt{461} \approx 21.47253571$ | $\sqrt{463} \approx 21.50638904$ | $\sqrt{467} \approx 21.60184467$ | $\sqrt{473} \approx 21.74003745$ | $\sqrt{479} \approx 21.88114571$ | $\sqrt{481} \approx 21.92436467$ | $\sqrt{487} \approx 22.06234467$ | $\sqrt{491} \approx 22.14889157$ | $\sqrt{493} \approx 22.18535464$ | $\sqrt{497} \approx 22.28010989$ | $\sqrt{503} \approx 22.42614977$ | $\sqrt{509} \approx 22.57253571$ | $\sqrt{511} \approx 22.6145625$ | $\sqrt{517} \approx 22.75826072$ | $\sqrt{523} \approx 22.90184467$ | $\sqrt{529} \approx 23.00000000$ | $\sqrt{533} \approx 23.08010989$ | $\sqrt{539} \approx 23.2227766$ | $\sqrt{541} \approx 23.25270635$ | $\sqrt{547} \approx 23.39244199$ | $\sqrt{551} \approx 23.47253571$ | $\sqrt{553} \approx 23.50638904$ | $\sqrt{557} \approx 23.60184467$ | $\sqrt{563} \approx 23.74003745$ | $\sqrt{569} \approx 23.88114571$ | $\sqrt{571} \approx 23.92436467$ | $\sqrt{577} \approx 24.06234467$ | $\sqrt{581} \approx 24.14889157$ | $\sqrt{583} \approx 24.18535464$ | $\sqrt{587} \approx 24.28010989$ | $\sqrt{593} \approx 24.42614977$ | $\sqrt{599} \approx 24.57253571$ | $\sqrt{601} \approx 24.6145625$ | $\sqrt{607} \approx 24.75826072$ | $\sqrt{613} \approx 24.90184467$ | $\sqrt{617} \approx 24.98010989$ | $\sqrt{619} \approx 25.0125625$ | $\sqrt{623} \approx 25.14889157$ | $\sqrt{629} \approx 25.28010989$ | $\sqrt{631} \approx 25.3125625$ | $\sqrt{637} \approx 25.44889157$ | $\sqrt{643} \approx 25.58010989$ | $\sqrt{647} \approx 25.65826072$ | $\sqrt{649} \approx 25.69173421$ | $\sqrt{653} \approx 25.78010989$ | $\sqrt{659} \approx 25.92436467$ | $\sqrt{661} \approx 25.95638904$ | $\sqrt{667} \approx 26.08010989$ | $\sqrt{671} \approx 26.15826072$ | $\sqrt{673} \approx 26.19173421$ | $\$

O contient seul ce qui est entre parenthèse. 3)

وَمِنْهُمْ مَنْ لَا يَفْقَهُ شَيْئًا مِنْهُ وَهُوَ كَذِبٌ ۚ

۱. حاصل ضرب $b)$ و $a)$ را

a) $O_{161} a$. b) $O_{100} a$.

b) O ከፊት ላይ.

عُط. عَمِل. عَسِبَط. مَعَط. مَسِل. مَحَب. مَحَا. مَحَا
 فَمَط. مَط مَعَا لَهْط. خَبَا خَمَا. جَمَلَا. جَمَا. حَمَا
 حَمَا. حَمَا.

(Cf. p. 100, ex. 1 et exemple¹⁾).

سَلَا مَه سَلَمَلَا حَسَلَا.
 سَلَح سَلَا مَحَل مَبَه.
 مَسَلَا مَعَلَا²⁾ مَحَلَا مَبَهَلَا.
 مَحَد مَحَا مَحَلَا حَتَد مَحَلَا.
 مَحَع مَبَلَا مَحَلَا مَسَب.
 مَحَلَا مَبَلَا مَحَلَا مَسَلَا.

Douce est la sante pour le faible, douce est la vie pleine de joies,
 C'est une fête à laquelle assistent tous les invités. L'orgueil
 des deux enfants libres et la force qui tient toute chose est
 puissante. Puissant est encore un ami joyeux et miséricordieux³.

Citons quelques exemples pour le *P'*, puisqu'il n'en a pas
 été parlé précédemment⁴).

مَحَلَا مَحَمَد مَحَلَا مَحَلَا.
 مَحَلَا مَحَلَا مَحَلَا مَحَلَا.
 مَحَلَا مَحَلَا مَحَلَا⁴⁾ مَحَلَا.
 مَحَمَد⁵⁾ مَحَلَا مَحَلَا مَحَلَا.
 مَحَلَا مَحَلَا مَحَلَا مَحَلَا.
 مَحَلَا مَحَلَا مَحَلَا مَحَلَا.
 مَحَلَا مَحَلَا مَحَلَا مَحَلَا.
 مَحَلَا مَحَلَا مَحَلَا مَحَلَا.

1) بَدَح. 2) مَحَلَا pour مَحَلَا. 3) مَحَلَا مَحَلَا مَحَلَا. 4) مَحَلَا مَحَلَا مَحَلَا. 5) مَحَلَا مَحَلَا مَحَلَا. 6) مَحَلَا مَحَلَا. 7) O 161 b.

[illegible]

Une bouche d'où sortent de charmantes paroles est semblable à une fleur d'où s'exhale (un suave) parfum. Le docteur, dont la bouche, en s'ouvrant, laisse tomber ses sentences avec ordre, fait germer des fruits dans l'âme de ceux qui l'interrogent souvent et la science des sages est le fruit de sa parole. C'est un encens pur qu'une âme innocente, un livre qui demeure et qui ne change pas. La bouche, au contraire, qui publie l'erreur, est comme un pain sans valeur pour l'âme affamée. On peut le comparer, le bon docteur, à une table largement servie, qui procure le plaisir à celui qui possède le discernement et qui dilate le cœur de l'innocent. Les divisions et les séparations de ceux qui sont unis sont une faute utile pour celui qui est sage*.

Le *Thau* s'emploie, sous sa forme séparée, quand il s'agit d'une seule personne, comme dans ces exemples: *ṭu* ʔṭu, *ṭu* ʔṭu, *ṭu* ʔṭu, *ṭu* ʔṭu, *ṭu* ʔṭu, ou bien dans l'adverbe, comme dans *ṭu* ʔṭu, *ṭu* ʔṭu, *ṭu* ʔṭu, *ṭu* ʔṭu, *ṭu* ʔṭu.

Il faut commencer par réunir les mots semblables et qui possèdent cette lettre, soit dans la première syllabe, soit dans la seconde, soit dans la troisième; et une fois que ces mots sont réunis, nous arrivons facilement à faire de la poésie. Voilà comment on peut rassembler les lettres à la fin des vers ³⁾.

1) L . 2) O . 3) L .

۱. ۲. ۳. ۴. ۵. ۶. ۷. ۸. ۹. ۱۰. ۱۱. ۱۲. ۱۳. ۱۴. ۱۵. ۱۶. ۱۷. ۱۸. ۱۹. ۲۰. ۲۱. ۲۲. ۲۳. ۲۴. ۲۵. ۲۶. ۲۷. ۲۸. ۲۹. ۳۰. ۳۱. ۳۲. ۳۳. ۳۴. ۳۵. ۳۶. ۳۷. ۳۸. ۳۹. ۴۰. ۴۱. ۴۲. ۴۳. ۴۴. ۴۵. ۴۶. ۴۷. ۴۸. ۴۹. ۵۰. ۵۱. ۵۲. ۵۳. ۵۴. ۵۵. ۵۶. ۵۷. ۵۸. ۵۹. ۶۰. ۶۱. ۶۲. ۶۳. ۶۴. ۶۵. ۶۶. ۶۷. ۶۸. ۶۹. ۷۰. ۷۱. ۷۲. ۷۳. ۷۴. ۷۵. ۷۶. ۷۷. ۷۸. ۷۹. ۸۰. ۸۱. ۸۲. ۸۳. ۸۴. ۸۵. ۸۶. ۸۷. ۸۸. ۸۹. ۹۰. ۹۱. ۹۲. ۹۳. ۹۴. ۹۵. ۹۶. ۹۷. ۹۸. ۹۹. ۱۰۰.

de la vie humaine, quelles sont les choses qui détruisent

400. Pour éviter et fuir autant que possible, tous les
401. évènements, l'attente.

Le mot est écrit d'après l'arabe, mais il faut éviter de placer, au commencement ou à la fin, des lettres différentes par leur prononciation quoique par leur écriture, comme كَلْب et كَلَف , كَل et كَلْ ; car, dans chaque lettre n'a pas la même valeur que sa

Il faut donc éviter de réunir des lettres qui s'articulent, comme dans **மண்பு**, **பொரு**, **புற**,

1500

On vient de voir comment les mesures trop courtes et trop longues se transforment en un seul caractère.

Il est loisible de prendre des mesures égales ou, à tout le moins, en cas de nécessité, s'en tenir à ce que permet la loi.

Le quatrième lien, il faut éviter de renverser les lettres
comme dans موم , موم , موم , موم , موم , موم .

En un autre lieu il ne faut pas revenir trop souvent sur la même lettre, comme en employant *by* et *bes*.

En somme bien il faut voir si, une ou plusieurs lettres semblables étant enlevées, il en est qui puissent s'harmoniser avec les autres; et s'il en est qui ne le puissent pas, afin de ne pas enlever ce qui est identique, tandis qu'on laisse celle qui ne l'est pas, (comme dans ces mots ¹): **نصير. اصير. فصح. فصح. فصح.**

هـ)م لعمرو بضع عقول ووضف . وبلان : [٥] مغلصع .

[illegible]

1) α 2) L 3) O 4) O

مجلسه اول. سید محمد علی حسینی رحمه الله علیه و آله و سلم.

ههسا و بارووه به ازوم ههسا و فخر ما . ددهم : / صفحه بیستم ههسه!

۴۰۰

Appendice.

Il faut se méfier sur les diverses parties du discours et dans les compositions rédigées en langues différentes. (Jean?) de Mossoul¹⁾ a été séduit par les atteintes aux allures, à l'élégance et au génie de l'arabe. Il a emprunté sa terminologie aux Arabes dont le style est élégant et il a bâti sur des fondements hétérogènes une science nouvelle. Abandonnant la division des anciens grammairiens, il adopte une nouvelle, sans montrer de discernement. Il compte que trois parties, le nom, le verbe, la particule. C'est à cause de son ignorance a fait du Syriaque une langue si difficile à apprendre. Il n'a donc rien compris aux parties du discours et à leurs divisions. Du reste, au moment où il composait son traité, il ne possédait pas suffisamment bien la langue syrienne. Il faut apprendre à bien ordonner le discours et à se servir de termes propres. Telle est la véritable signification de la science. Ne soyez-moi de préférence à ce grammairien, qui, incapable d'exprimer élégamment, a eu recours à l'Arabe et s'est servi d'un langage d'emprunt.

Il faut adresser un reproche analogue à Bar-Isaâq (Ibn-Ischak)²⁾ qui a divisé les lettres comme on le fait en Arabe, sans se douter qu'il commettait une grande erreur en ne tenant pas compte de leur nature. Soyez donc Syrien avec les Syriens et conformez-vous aux principes et aux enseignements des Anciens.

Quant au *Filet des points* du Nisibite (Bar-Maleon)³⁾ méprisez-le aussi, car il a faussé les mesures et altéré les intervalles dans sa composition, parce qu'il n'a point compris ce qu'étaient le 𐤀𐤁𐤁, 𐤀𐤁𐤁 et la 𐤀𐤁𐤁 dans les vers. Il a donc tout confondu

dans ses poèmes. Son traité est écrit, en apparence, en vers de 8 syllabes, mais, en réalité, il s'est affranchi de toutes les mesures et de l'ordre dans lequel elles se succèdent. Etudiez la

1) C'est probablement l'écrivain dont les œuvres poétiques ont été publiées en 1862, quelques années, par Monseigneur Milos évêque d'Akra sous ce

𐤀𐤁𐤁 𐤀𐤁𐤁 𐤀𐤁𐤁, Romae, typis sacrae Congregationis de

Propaganda ind. 1868. L'auteur de ces poésies vivait au XIII^e siècle, du temps de Jacques de Mar Mathai, ce qui explique un peu mieux le langage

employé par l'auteur à son sujet. Les Chaldéo-Nestoriens font très-grand cas de la poésie. C'est un ouvrage important à étudier pour ceux qui s'occupent de la littérature syriaque. 2) Il s'agit probablement ici de Honaïn ben Ischak

le grammairien et interprète du IX^e siècle (Assémani, *Bibl. Orient.* III, 186, 187, 20, 164). 3) Jacques de Mar Mathai nomme plus bas Bar

Maleon, mais le titre du ouvrage suffirait, du reste, à faire reconnaître. Cet ouvrage est du XIII^e siècle, vers 1250. (Voir Assémani, *Bibl. Orient.* III, 186, 187, 20, 164).

composition de ma poésie, examinez ses mesures et vous arriverez à comprendre ses genres et ses variétés. Prenez, par exemple, quatre fois une syllabe à trois reprises différentes et vous obtiendrez la forme véritable de ce vers, qui admet encore quatre autres formes. Pourvu que vous divisiez bien, vous obtiendrez un excellent résultat, soit en prenant quatre, puis cinq, puis trois, que vous placez au commencement, au milieu et à la fin. Voilà quelles sont les espèces de ce genre de vers. Prenez cinq, puis quatre, puis trois, ou *vice versa* et vous aurez une nouvelle forme. Modifiez le genre et placez au commencement quatre syllabes, puis trois, puis cinq pour finir, et, si vous désirez enfin une dernière variété, prenez deux fois cinq syllabes et puis deux; mais les intervalles (entre deux et cinq) sont trop considérables.

Telles sont les diverses espèces de vers de douze syllabes et Bar Maleon n'en a adopté aucune. Mar Jacques de Sarug est le premier qui s'est servi de ce mètre, en observant les règles que nous avons tracées. Quand vous voudrez bien composer vos vers, faites bien attention aux *ar'iotha*, comme doit le faire tout versificateur; gardez aussi les lois relatives aux mots et lisez avec soin mon premier traité des dialogues.

Ici finit mon premier traité auquel je vais, avec l'aide de Dieu, en ajouter un second sur la logique, pour développer tout ce qui touche à la grammaire. Quant à toi, lecteur, continue sans trouble et accorde un pieux souvenir au misérable Jacques Sévère, de l'ordre des Evêques, malgré son indignité. Et tous ensemble, disons au commencement et à la fin: Gloire et adoration au Père, au Fils et au Saint-Esprit! 1)

1) Il est à peine besoin de remarquer que l'*Appendice* est écrit en vers rimés de douze syllabes.

Imprimerie de G. Kreysing à Leipzig.

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

LaSyr
M3815d

Martin, M.
Métrique chez les Syriens